

François Lebert











JOURNAL D'UN CONFINÉ





François Lebert

3



Cé ki moi

Mercredi 25 mars 2020

Le calme. Le silence...
On voit si peu de gens en ville,
on se croirait en plein mois d'août...
Un dimanche, depuis mardi dernier,
chaque jour est devenu un dimanche de vie...

Ici, les rues sont désertes, tout le monde semble avoir omis que le printemps vient d'arriver, même les hirondelles! Mais le putain de virus, lui, il ne nous a pas oublié...

Avoir envie de vivre, ça n'empêche pas de mourir, même si personne n'en a envie...

Je suis quelqu'un sans doute, mais qui parle quand je parle de « moi » ? Pourquoi « je » suis ? Un cas de force majeure ? Un fils du Loir et cher pays de mon enfance...

Peut-être faudrait-il rester devant la vie aussi simple et ingénu qu'à l'instant de notre naissance ?



6

Jeudi 26 mars 2020 Pour Manu Dibango...

Le bal des mots dit

Aucune douceur n'est acquise en ce bas monde.

Non, la vie n'est pas un bloc solide. Les vibrations sont fortes et les nuits souvent noires comme de l'ébène. Un écran allumé, une défense couleur ivoire, celle d'un éléphant rose, repose sur ma table de chevet, et moi je tourne en rond, au milieu de mes pensées catins, tenir debout, juste tenir debout, au milieu de la nuit, entre un chat noir et un lapin agile, assiégé par ma propre folie, prisonnier du fardeau de mes connaissances inutiles, je me regarde faire ce dont je ne suis pas capable, par chance, la nuit n'a pas encore achevé l'enfant qui est en moi...

La balle et le prisonnier

En fait tout cela ressemble à un jeu, c'est un jeu de rôle, mais celui-ci n'est pas drôle du tout, puisque c'est ta vie qui est en jeu, et l'urgence, l'enjeu majeur, ça consiste d'abord à te faire prisonnier, le plus longtemps possible, le plus éloigné possible des autres, pour éviter de recevoir les balles d'un virus mortel, ce qui complique le tout, c'est que la balle est dans ton camp: la balle ça peut être toi, mais ça peut aussi être l'autre, alors la règle est simple: pour éviter de toucher l'autre, ou de recevoir une balle, on reste chacun chez soi: « sans sortir pour s'en sortir! » comme ils disent en Italie...

Le but de ce jeu à grande échelle, ça consiste à rester vivant, si c'est bien le cas, si au bout de plusieurs semaines de claustration tu es toujours vivant, si tu n'as rien perdu de ta superbe, alors c'est bon, tu auras tout gagné, et tout ira bien...

7

Mais il y aura aussi des perdants. Et personne ne connaît le maître du jeu. On sait seulement que la vie, c'est plus fort que tout...

Poésie envers et contre toux

Vendredi 27 mars 2020

« Ces jours qui te semblent vides et perdus pour l'univers ont des racines avides qui travaillent les déserts. » Paul Valéry

- « Alors madame Micheu, vous en pensez quoi, de ce satané virus ?
- Oh ben pas grand chose! Mon Raymond m'a dit qu'il avait fait un gros stock de papier toilette parce que cette saloperie, elle n'a pas finit de nous en faire chier!!! »

Moi, ça me fait tout drôle de devoir remplir une autorisation à chacune de mes sorties, la dernière fois, c'était encore durant mon enfance, mes parents remplissaient toujours ce genre de document... J'ai l'impression de le faire à leur place !!! Et ce fumier de virus m'a quand même apporté une grande joie : celle de recevoir un coup de fil du chirurgien qui devait m'arracher une dent le 3 avril, il m'a annoncé lui-même que le RDV était annulé : ô joie, ô allégresse !

1, 2, 3 soleil ! Le grand jeu continue ! Comment se débarrasser de cet intrus genre virus mortel ?

C'est aussi difficile que de se désencombrer des idées toutes faites. Mektoub. C'est la vie, mal armé ou pas, cette histoire finira dans un livre. Déjà des centaines de victimes et pas une larme dans l'œil du cyclone viral... J'écoute une voix suspendue aux lèvres du destin et elle me dit : « *Résistance !* » Il faut accepter de remettre sa vie en jeu, car jamais un coup de dés n'abolira les lois du hasard.

Chaque jour une nouvelle vague de silence s'étale sur notre environnement, chaque jour la lumière du soleil se fait plus belle, toujours intense, rassurante, chaque jour des fleurs nous regardent, nous observent.
Un pigeon s'est envolé sous mes yeux, libre comme l'air!

En moi le savoir et l'ignorance ne se quittent pas d'une semelle, et je n'ai pas d'autre volonté que celle du soleil.

Sur mes papiers, juste un peu de poésie noire pour l'ivre rouge...

Le silence est un chemin qui m'emporte parfois dans la maison de mon enfance, là où j'ai grandit, des portes s'ouvrent, d'autres claquent, on entend des cris, des bruits de pas, des crissements de clé dans une serrure, du silence, et le crépitement des gouttes d'eau sur le toit de ma chambre...

La partie est toujours en cours, « *Tant que j'ai envie, je suis en vie* » me dit Alain Le Quernec.

Alors parlez-moi d'humour, redites-moi des choses drôles, « *no bullshit* », pas de blabla ici, juste un petit peu de folie en partage...

L'humour, la fantaisie, la dérision, la seule façon de mourir, c'est de mourir de rire, non ?



Samedi 28 mars 2020

« Vous pouvez nous exterminer, mais les enfants des étoiles ne seront jamais des chiens. »

Proverbe africain

Le grand jeu de rôle continue, chacun se cache dans son coin...

On se réveille, les yeux remplis d'espoir, mais le cauchemar continue... Le malheur nous fait grandir trop vite...

Beckett disait que lorsqu'on était dans la merde, il n'y avait qu'une seule chose à faire, c'était de chanter.

Alors je chante, comme Gérard Lenorman, de tout mon désespoir je chante, et je suis heureux, pour une seconde ou pour toute la vie, pour le meilleur ou pour le pire, je chante... La ballade des gens heureux !!!

Même si le malheur continue de nous offrir une symphonie déconcertante, la vie reste une divine comédie !

Les paroles s'envolent, les cris restent...

Pensée unique ? Pensée politiquement correcte ? Pensée inique ? N'oublions pas, en cette période troublée, que l'arme la plus puissante dont chacun dispose, c'est toujours le cerveau.

Aujourd'hui celui qui veut faire l'amour mais pas la guerre, il a vraiment l'air d'un con!

Moi je m'en fous, je fais l'amour avec la lumière du soleil, la couleur des fleurs, le chant des oiseaux, et j'emmerde toutes sortes de virus !!!

Dans nos grandes cités HLM, le virus Covid 19 n'est pas un problème plus grave que les autres, celui que tout le monde connaît et qui fait le plus de dégâts, c'est le cafard.

« Assieds-toi au soleil, abdique, et soi le roi de toi-même. » Fernando Pessoa

La souffrance est une mise « hors je »...

Un cœur peut supporter la solitude, mais il ne s'y habitue jamais.

Faut pas craquer, craquer c'est bon pour les petits gâteaux!

Platon nous indique le ciel, Aristote la terre.

Le temps passe, personne ne peut l'arrêter...

Vivons heureux malgré tout.

Un présent sans passé n'a pas d'avenir.

Empêcher que le désespoir se propage...

Ce week-end, on passe à l'horaire d'été!

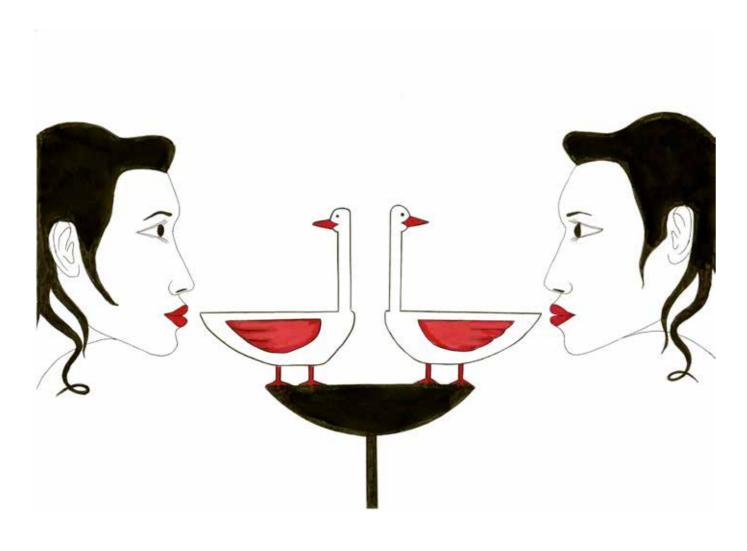
Le temps des vacances est revenu : on peut se coucher et se lever à n'importe quelle heure !

« Cours camarade, le virus est peut-être derrière toi! »

Mais non, je plaisante, être vivant de nos jours, c'est plaisanter avec la mort, c'est prendre la vie telle qu'elle se plaisante !!!

5 semaines au ballon? Lire écrire rêver dessiner...

Éluder le pire, en attendant des jours meilleurs...



Dimanche 29 mars 2020

Alors on continue ? on fait comme si c'était un grand jeu, en fait on fait ce que l'on peut, il suffit de fermer les yeux pour être libre...

Le blaireau

Deux infirmières en action

Une caissière derrière un panneau vitré

Un malade allongé sur un lit d'hôpital

Une grand-mère qui se balance dans son rocking-chair

Un médecin au téléphone

Un soldat dans sa guérite

Une muse un peu dodue

Un patron en train de déféquer

Un adolescent affalé sur son canapé

Un routier au volant de son 38 tonnes

Un petit garçon qui fait du vélo dans la cour

Une fenêtre grande ouverte

Une mère de famille qui vient de faire ses courses

Une tondeuse à gazon qui résonne dans l'après-midi

Un pigeon sur l'antenne de télévision

Un hélicoptère qui surveille la ville

Un dessinateur se lève de sa table de travail, ouvre sa fenêtre et déclare à la cantonade :

« Je ne suis pas un blaireau, je suis un homme libre ! Rien qu'un homme, fait de tous les hommes, et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui ! »

Et la mère Denis a ajouté, avec sa verve habituelle : « *Ça c'est ben vrai !!!* » Un clin d'œil malicieux : « *La liberté est une vedette qui mérite votre confiance !* »

Quand ça ne va vraiment plus, quand la solitude devient insupportable, il faut trouver le bon geste, celui qui soulage : prendre un bon bain chaud, boire une boisson énergisante, croquer du chocolat amer, et si la situation est grave, on peut prendre les trois à la fois !!!

Tant que je suis en vie, je déguste mes envies...

Après une heure de marche sur le coteau d'en face, histoire de prendre de la hauteur par rapport à mon cher Vendôme, mon arme préférée contre l'ennui, c'est le livre, chaque jour je m'entoure de bouquins, des livres de toutes sortes, du roman, du polar, de l'essai, de la biographie, de la poésie, des documents, des magazines, des bandes dessinées, je suis très bien entouré, et chacun d'entre eux est une issue de secours à cette claustration obligatoire...

André Breton disait que « *l'imaginaire, c'est ce qui tend à devenir réel* ». Je suis avec vous !



nu comme un soldat sans armes je m'interpelle : qui suis-je ? d'où viens-je ? où vais-je ?

Lundi 30 mars 2020

Après un week-end sinistre, on a appris le décès des premières victimes en Loir-et-Cher, début d'une troisième semaine de réclusion avec son lot de rues désertes, d'activité réduite, et de silence impressionnant. Même New-York est sévèrement touchée par cet ennemi invisible qui nous attaque tous, le chanteur Christophe est en réanimation... On en est à 2600 décès ce matin...

Ce matin, à 6h30, en ouvrant ma fenêtre, j'ai vu des étoiles lumineuses, et leur disposition géométrique dans le ciel m'a rassuré, le monde de la vie continue de tourner.... Et les chats ronronnent toujours, parce qu'ils ont une partie du cœur coincée dans la gorge...

Serions-nous enfin devenus capables de « *demeurer en repos dans une chambre* » comme le souhaitait Pascal ? La vie est devenue un long fleuve étonnant, je suis ce modeste capitaine d'une petite embarcation, même confiné l'intérieur de mon carré, je constate que les fleuves de temps qui passe ne sont pas aussi impassibles qu'on veut bien le dire...

Au fond de ma coquille de noix, en voguant sur l'écume des jours, je rêve d'un grand bateau appelé « *Liberté* », dont la figure de proue serait aussi nue que la vérité et les voiles aussi blanches que mes feuilles de papier... Mais le plus souvent mon rêve échoue lamentablement contre la roche dure de la réalité.

« Chaque jour est une vie » disait Louis Chédid...

Plutôt que de se la mettre au prose, mettre sa vie en prose...

Comme Pierre Dac, prendre sa carte au Parti d'en rire.

L'amitié, c'est aussi de se taire ensemble, devant l'étendue d'un désastre que personne ne maîtrise.

Il ne nous reste que l'intelligence pour nous en sortir...

La matière première de l'homme, c'est la matière grise. Relier le cœur à l'intelligence.

L'amour est le centre de gravité de toute activité intellectuelle...

La culture ça sert à se découvrir soi-même au travers des autres.

Magritte sait donner de l'intelligence au silence.

« Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. » selon Borges.

Tout ce bonheur est encore là, à ma disposition, celui de faire ce que je veux, de vous offrir ce que je veux, quand je veux, écrire, lire, dessiner, mettre en œuvre un recueil de textes ou de dessins, trier des documents, chercher quelque chose, tout cela, ce n'est pas un virus, aussi cruel soit-il, qui m'empêchera d'être heureux avec tout ça aujourd'hui...

Et chaque soir je m'endors avec un petit pincement au cœur : j'avais encore tant de choses à faire, ce sera pour demain, vivement demain!

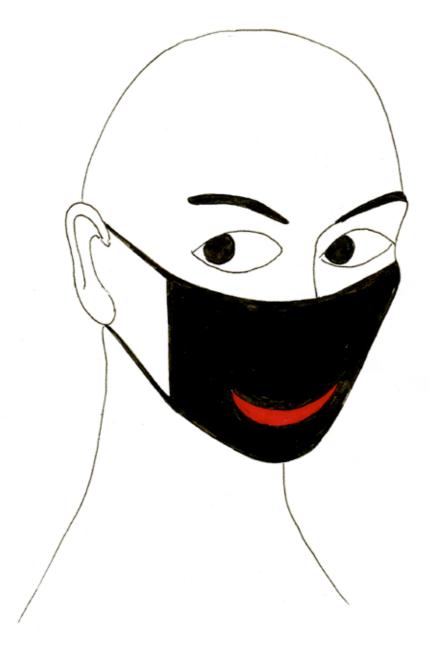
« La vie est comme un appel, une promesse, une recherche ardente. »

François Cheng

Pour m'envoyer en l'air aujourd'hui, il me faut prendre place sur mon petit nuage, pour rencontrer certainement plein de nouveaux rêves, et de cette coïncidence heureuse je vais faire mon chemin... Juste avant de prendre un bain de soleil, parler avec le vent...

Derrière les nuages, le ciel est toujours bleu...

Portez-vous bien, et que le vie vous soit aussi propice que possible...



Mardi 31 mars

« Nous sommes faits uniquement d'argile et de larmes. » Czeslaw Milosz (1911 – 2004)

Chaque journée est une nouvelle histoire, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, on renaît chaque matin, on disparaît chaque soir, on a envie d'être bon et on ne peut s'empêcher de ne pas l'être, accepter nos imperfections, accepter les vicissitudes de l'existence...

Accepter que notre vie ne soit qu'une zone d'autonomie temporaire!

« L'artiste se forge dans cet aller-retour perpétuel de lui aux autres, à mi-chemin de la beauté dont il ne peut se passer et de la communauté à laquelle il ne peut s'arracher. » Albert Camus

Entre regroupement et recoupement, il m'en a fallu du temps pour en arriver là, entre fine esquisse et frêle esquif, personne n'a pu séparer en moi l'idiot du rebelle!

Je suis traversé par des forces qui dépassent ma raison.

Un amoureux fou de l'inaccessible étoile...

Écrire, dessiner, inventer des livres, être condamné à faire des choses qui n'existent pas, comme moi !

Il n'y a rien de triste là-dedans, juste un désir de mettre en harmonie un texte et son auteur avec le mystère qui nous entoure...

« Où sont rangés les livres ? Dans les corps de ceux qui les lisent. » Pascal Quignard

Le virus de la poésie me frappe souvent...

Il entre en moi sans prévenir avec les mots, sans eux, je ne suis rien.

Dès lors il me suffit d'ouvrir la bouche pour que des flammes en sortent, au bout de mes doigts effilés des griffes jaillissent, mon cerveau fait feu de tout bois, il y a tant de brasiers dans mon cœur que ni les coups ni les larmes ne peuvent éteindre l'incendie qui ravage mon âme fourbue...

Si vous me voyez errer dans la plaine, le corps efflanqué, le pelage troué, le regard lointain, ne me jetez pas la pierre, je suis un monstre qui ne rêve que de caresses...

Des nuages avaient formé un cortège dans le ciel, avec de petites fumées grises, ils ne faisaient plus qu'un, et on distinguait clairement leurs contours sous la lumière bienveillante de la Lune...

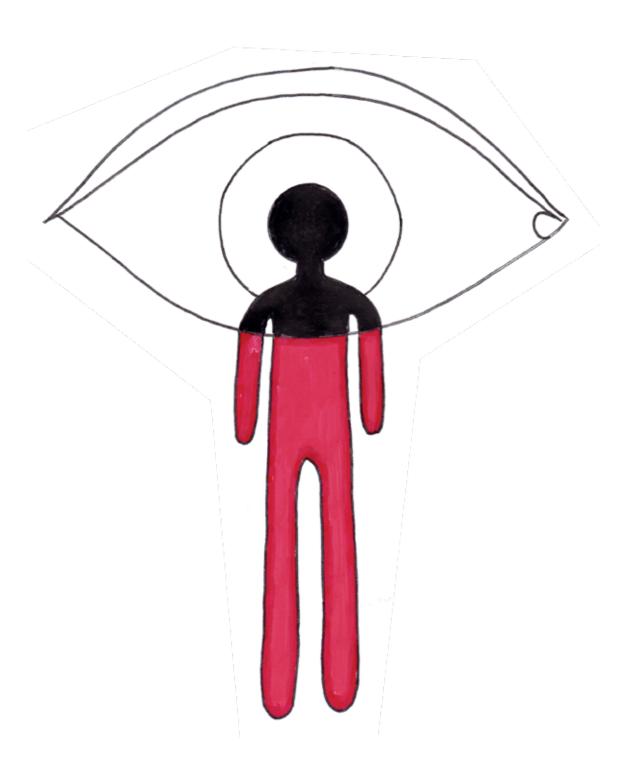
Cueillir la fine fleur de l'instant sans se poser de questions.

Le chemin de mes mots échappe sans cesse à la raison du plus fort.

Un cahier, un crayon, une feuille blanche : ma feuille de route.

Toute ma vie, c'est poursuivre avec assiduité, et sans aucune prétention, ce « miracle secret qu'est la littérature » comme le disait fort bien le grand Borges...

L'avez-vous déjà vu le chat qui danse dans une rue de Saint-Malo?



Mercredi 1er avril 2020

« Celui qui écrit s'exclut, va chercher ses mots dans le plus lointain, se dépossédant peu à peu de lui-même. Il entre alors en communion avec ceux-là mêmes qui ne lui prêtent pas la plus petite attention. Écrire, c'est « fendre le lac gelé en nous », ouvrir le lit aux eaux limpides. »

Joël Vernet

Restez chez vous! Et ce n'est pas une blague...

Personne n'accrochera de poisson dans votre dos!

Bon, il va falloir faire contre mauvaise fortune bon cœur...

Témoigner ici et maintenant de l'éclatante beauté du mystère...

Sans oublier ces centaines de victimes qui disparaissent chaque jour sans faire de bruit...

Ouvrir la fenêtre, et respirer.

Un privilège dont nous ne sommes pas à l'origine. Écouter le chant des oiseaux, regarder le soleil se lever... La vie poursuit son chemin, avec ou sans nous...

Je suis entouré de mots et d'images, mais je laisse le poste de radio allumé, pour avoir des nouvelles du monde...

Parfois je ne sais plus quoi faire, je manque d'inspiration, alors je m'allonge, et j'attends que ça passe. Je suis un guerrier zen, j'aime l'abandon, accorder la priorité à l'instant, je cherche mon salut dans le néant, et le plus souvent, je le trouve.

La nature aura toujours le dernier mot...

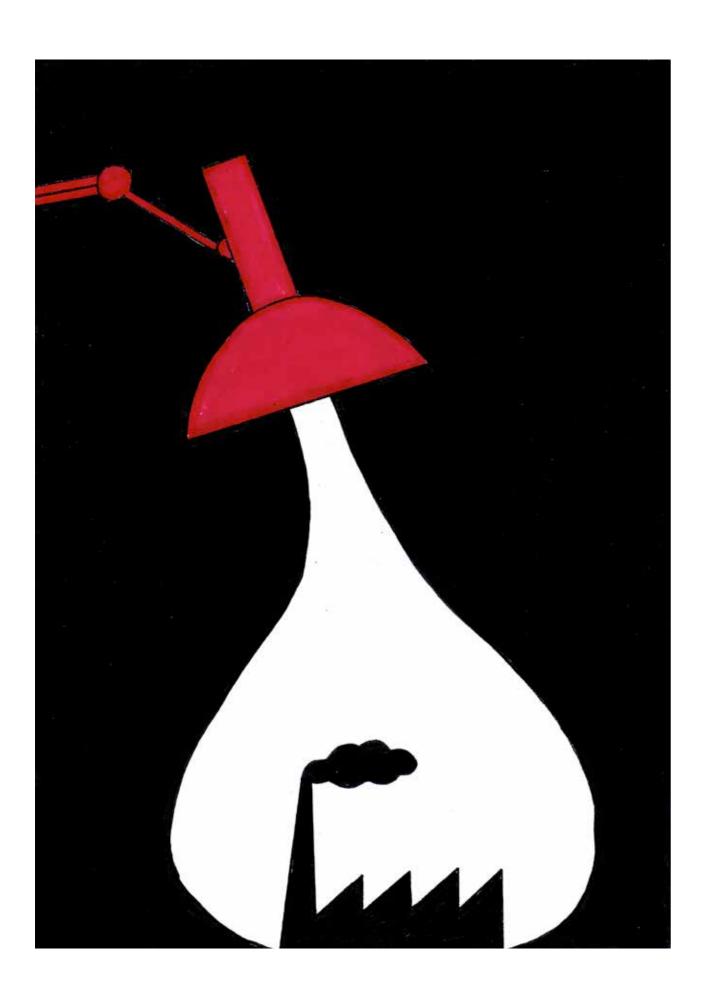
Que celui qui sait tout de ce qu'il peut y avoir derrière nos erreurs et nos maladresses fasse de moi ce que bon lui semble...

Ma poésie, si poésie il y a dans mes écrits, n'est rien d'autre que ça, un désir fou, imparfait, maladroit, d'aimer la vie, pour le pire, et surtout pour le meilleur!

Mort à la haine, oui à la vie...

Combien de rêves non aboutis ça peut contenir une tête d'homme ? Je vous souhaite d'être heureux tout de suite, ici, et maintenant...

La fin de tout



Jeudi 2 avril 2020

« L'imagination est plus importante que la connaissance, car la connaissance est limitée alors que l'imagination peut embrasser l'univers entier. » Albert Einstein

Ouvrir sa fenêtre le matin, entendre la terre respirer, et le silence reprendre vie...

Entre le désir et la désolation, prendre son mal en patience, tant que le mystère de la vie continue de nous animer...

Je n'ai aucune inspiration aujourd'hui alors je fais ce que j'ai toujours su faire : rien ! Rien faire c'est déjà quelque chose.

Je suis un guerrier zen, je cherche mon salut dans le néant et je le trouve parfois, dans le silence et la paix de mon fors intérieur. Allongé sur mon lit, j'écoute le vent qui souffle, je regarde par la fenêtre.

Il est bon parfois d'être seul pour rester en tête à tête avec mes blessures invisibles, puis quand la conversation est terminée, lever la tête vers le ciel, et les nuages du jour emportent avec eux toutes mes souffrances inutiles.

Alors je joue avec mes petites voitures, on ne peut pas être poète sans avoir été un enfant quelque part...

À la radio, on annonce quelques chiffres :

Bernard Arnaud a gagné 32,5 milliards de plus en 2019 L'ange de la banque Rothschild veille sur ses intérêts...

Liberté : LBD 40 Égalité : 49/3

Fraternité: Covid 19

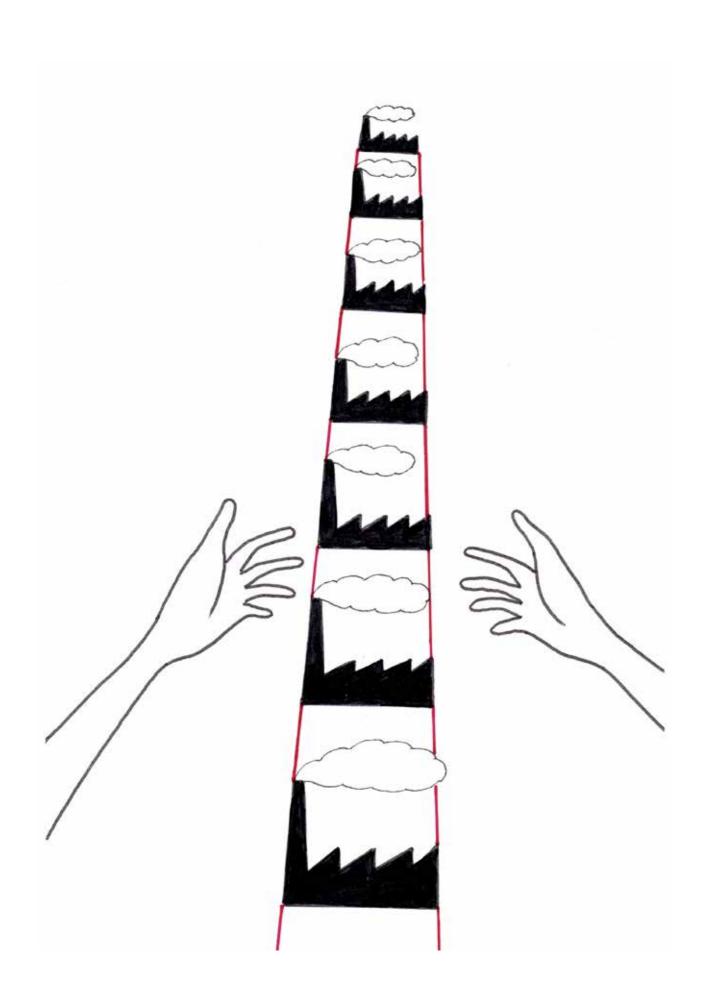
« Le pays est formidable, c'est son gouvernement qui est complètement nul... » Disent-ils, monsieur le commissaire !

J'ai besoin de vos sourires pour reprendre mon envol, alors je les dessine sur mes papiers...

Avoir du sang froid et un cœur chaud.

Le temps fuit irréparablement.

Plus fou que moi t'es mort, mort de rire bien entendu!!!



Vendredi 3 avril 2020

« Alors que nous gémissons tous, ou tout du moins nous devrions gémir, sous le joug du système capitaliste, est-il politiquement condamnable de rappeler que ce qui rend le plus souvent la vie digne d'être vécue, c'est le chant d'un merle, un orme jaunissant en octobre, ou tout autre phénomène qui ne coûte rien, mais qui n'a pas ce que les journaux de gauche appellent un « point de vue de classe » ?

Georges Orwell

Le soleil est pâle, le ciel une jolie fleur, un oiseau sur sa branche penche la tête, il regarde les vagues de temps qui passe s'étaler sur les pages de ma perception...

Il y a des jours pleins il y a des jours vides il y a des jours heureux il y a des jours malheureux il y a des jour où la vie se dénoue, mais que s'est-il passé entre nous ?

« On ne dis jamais assez aux gens qu'on aime qu'on les aime. » Louis Chédid

Il suffit de respirer pour remettre l'échéance de la mort à plus tard !

Au milieu d'un monde qui s'effondre, il est poli d'être gai.

« Je suis un solitaire à la recherche de l'infini. » Marcel Conche

Chaque jour, je remets ma vie en jeu, même confiné à domicile,

elle ne connaît pas la crise ma petite entreprise : mon cerveau travaille le jour comme la nuit.

« Donne un sourire à celui qui n'en a pas, et tu seras riche. » me disait ma grandmère.

Mais je ne suis pas parfait, je pète, je rote, et parfois je pousse même le vice jusqu'à me prétendre poète!

Ne me prenez pas au sérieux, comme les nuages, je ne fais que passer.

Tout en écrivant, j'écoute mon voisin qui anime un atelier de « step ».

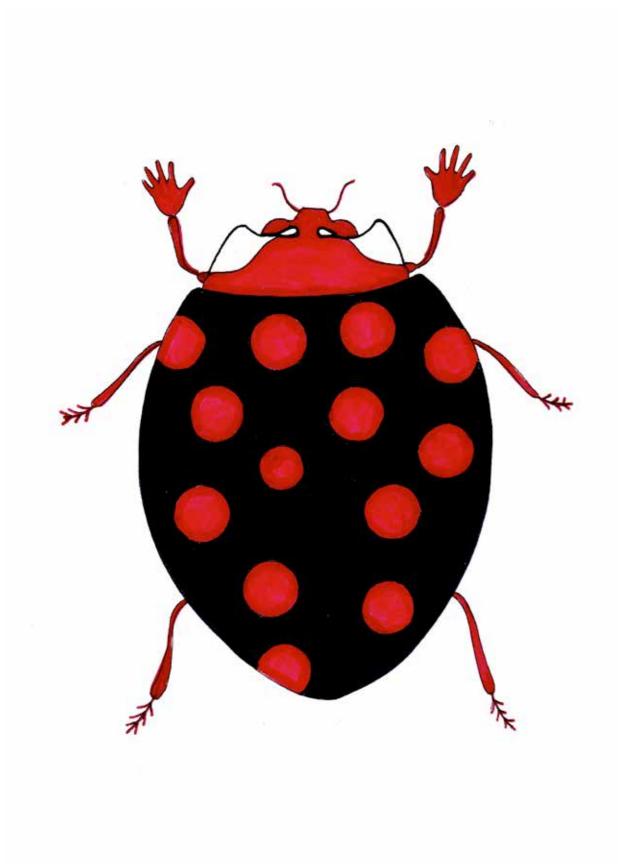
Chercher des mots pour faire mon bonheur et partager mes trouvailles avec les autres, ça m'occupe à plein temps, même si je suis quelquefois un glandeur nature...

« Ni rire, ni pleurer, mais comprendre. » nous dit Bergson.

Moi je veux tout : rire, pleurer, et comprendre !

C'est vous dire dans quelle merde je suis aujourd'hui.

Y aura-t-il encore de la tendresse à Noël?



Samedi 4 avril 2020

« Pire est la situation, meilleures se révèlent les personnes.

Les catastrophes font émerger le meilleur de l'humanité...

On souffre ensemble, on travaille ensemble, on éloigne le superficiel, et on découvre l'essence des choses. » Le théorème de Quarantelli

Mais seul le peuple est bon, les élites qui nous gouvernent sont toujours aussi corrompues, n'oublions pas que, virus ou pas, c'est nous qui faisons tourner la boutique, nous qui sommes à l'origine de toutes leurs fabuleuses richesses... Ils nous volent la bourse, et la vie...

Pour les citoyens, un manque criant de masques, de tests, de tenues de protection, de personnel, de lits d'hôpitaux, de respirateurs, mais 45 milliards illico pour les entreprises privées !!!

« J'ai substitué à l'ineffaçable de la cicatrice l'effaçable, le raturable de l'écriture. » Michel Foucault

Ma vie continue, tant que mon cœur pourra sécher ses larmes sous la lumière du soleil...

Est-ce que l'on peut rester proche les uns des autres, même de loin ? Je n'ai que des mots pour me rapprocher de vous...

Le sens de la vie ? Il est passé par ici, il repassera par-là...

Voilà ce que dit Thoreau avant de s'enfermer dans sa cabane au fond des bois :

« Vivre sans hâte, faire face seulement au faits essentiels de la vie, découvrir ce qu'elle avait à m'enseigner, afin de ne pas m'apercevoir, à l'heure de ma mort, que je n'avais pas vécu. »

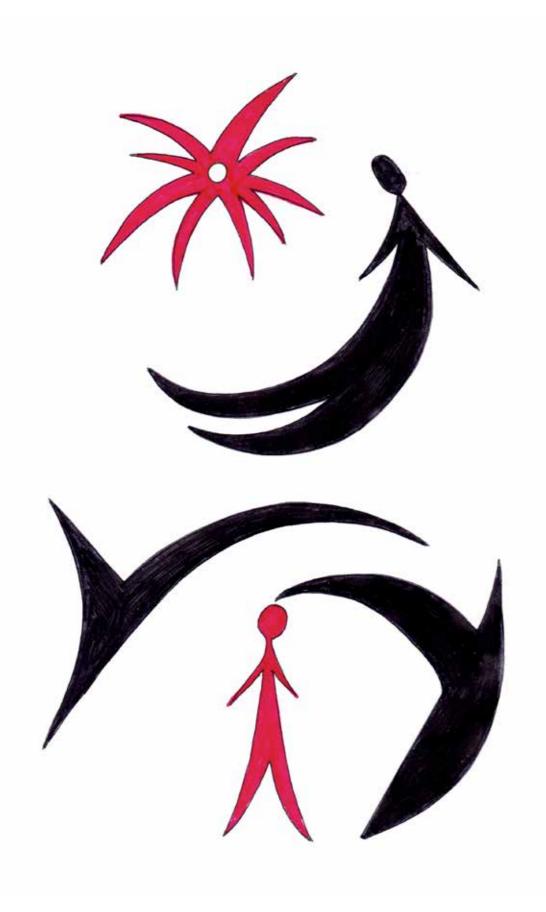
Ici tout est calme...

Les enfants marchent sur la pointe des pieds afin de ne pas déranger les policiers. J'entends Julos Beaucarne qui me rappelle « qu'aujourd'hui, chaque mot d'amour est un pigeon blessé aux pattes prises dans le béton des villes. »

Prendre la flamme qui brille dans le ciel pour réchauffer ton âme, mais si tu préfères la fraîcheur d'une seconde d'éternité, qui pourrait bien t'en vouloir ?

Écrire, encore écrire, écrire encore et toujours, parce que comme Beckett, je ne sais faire que ça, parce que les mots n'arrêtent pas de tambouriner à la porte de ma déraison, parce que parler est devenu impossible, parce que je veux faire battre par les mots la souffrance qui cherche à me faire taire, écrire, pour suspendre le temps au-dessus du fil de mes incertitudes...

Écrire pour être moins seul, ou pour l'être un peu plus ?



Dimanche 5 avril 2020

« **Cluster** », vous avez déjà tous entendus ce mot dans les médias ces derniers jours, ça veut dire simplement « *foyer d'épidémie* », mais sans doute que pour masquer leurs faiblesses et leurs incapacités notoires à traiter correctement l'épidémie de coronavirus, ce problème majeur, nos élites technocratiques et leurs serviteurs ont préféré utiliser un mot anglais, ça fait plus chic, ça impressionne le bon peuple !

La terre reprend vie, le soleil est vif, les oiseaux chantent... Je ne suis pas malade, mais pourtant il me faut être « patient »!

Une aiguille et du fil, un crayon pour relier des mots avec des idées. Réunir la fragilité d'un homme avec son désir fou de s'unir à l'universel. Rêve de poésie : prendre un trait de lumière pour caresser l'envers de l'endroit... à quoi servent les images, sinon à inventer ce qui nous est interdit aujourd'hui : la liberté ?

« Écrire est ma façon d'appartenir à ce monde. Je ne connais pas d'autres façons de comprendre ceux qui m'entourent et ceux qui me sont inconnus, de comprendre ce que je ne sais pas de moi-même.

C'est une façon d'être en vie davantage, dans ce monde qui tente si fort de nous diminuer, de nous restreindre, de nous effrayer. » David Grossman

Nostalgie blanche

Ce n'est pas si vieux que cela... Son et lumière sur un paysage hivernal. Il était une fois la neige... Même si ce n'est pas le cas, regarde la neige tomber! Accroche-toi à tes souvenirs, rappelle-toi la légèreté des flocons, leur forme parfaite, leur texture si douce sur la peau de ta joue, leurs caresses fondantes sur le bout de ta langue... Marcher dans la neige, l'entendre craquer sous tes pas. Souviens-toi de ton visage fouetté par le vent d'hiver, des arbres aux branches ployées, des couleurs devenues un peu mates, du ciel gris, du froid vif, des bruits assourdis par cette matière épaisse, et ce paysage entièrement revêtu de son épais manteau blanc...

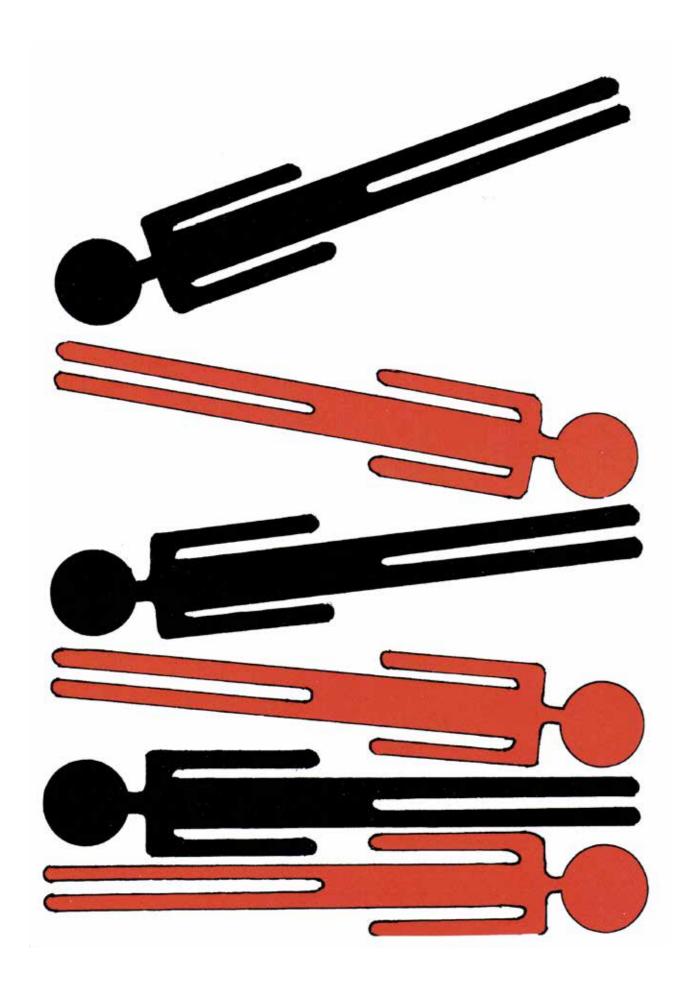
La neige, selon les Indiens d'Amérique, c'est une couverture que la nature aime étendre sur la noirceur des hommes, il faut bien hélas le constater, ces dernières années la nature est tellement fatiguée, usée, épuisée, qu'elle n'a même plus la force de l'étendre, son magnifique tapis de neige, sur notre monde si infernal...

« Alors quoi de neuf, doc?

À part les vacances de Pâques, pas grand chose!

J'espère qu'il va en prendre un peu, des vacances, ce virus tueur, implacable et méthodique!

À ce propos, Bruxelles, toujours dans les choux?»



Lundi 6 avril 2020

«Toute distance nous rapproche, ce qui nous unit nous sépare, ce qui nous brise nous recrée, entre nous s'accroît la fêlure, sait-on que l'on trouve sa voie où le chemin se perd de vue ? » Gilles Baudry

Ce matin, à la radio, on ne pleure pas les victimes du virus, non, on pleure l'argent perdu par l'industrie du tourisme, pas de doute, ce monde est toujours aussi dégueulasse...

Heureusement on apprend que Bernard Arnault est protégé du virus de la pauvreté.

« *Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.* » La Fontaine Oui, ce virus est particulièrement injuste, comme la vie : dès la naissance, certains vont décéder avant même d'avoir pu profiter de l'existence, et d'autres vont vivre jusqu'à 100 ans, pour le coronavirus, c'est pareil, untel va être infecté, développer une petite grippe et va être immunisé, et chez un autre ça va se transformer en pneumonie, et un décès va survenir en quelques heures...

Nicolas et Pimprenelle, la grosse voix de Nounours, « *Bonne nuit les petits !* » Quand j'étais enfant, je rêvais déjà d'amour, je crois que ça va durer encore longtemps !

Nous sommes en quarantaine... Être adulte, c'est avoir conscience du danger. On se débrouille comme on peut... Se presser de rire de tout de peur d'avoir à en pleurer.

Chaque page blanche est une surface de réparation.

La solitude est un jardin rempli de fleurs et d'herbes sauvages dont la porte ouvre sur une vie invisible, celle de l'intérieur des choses...

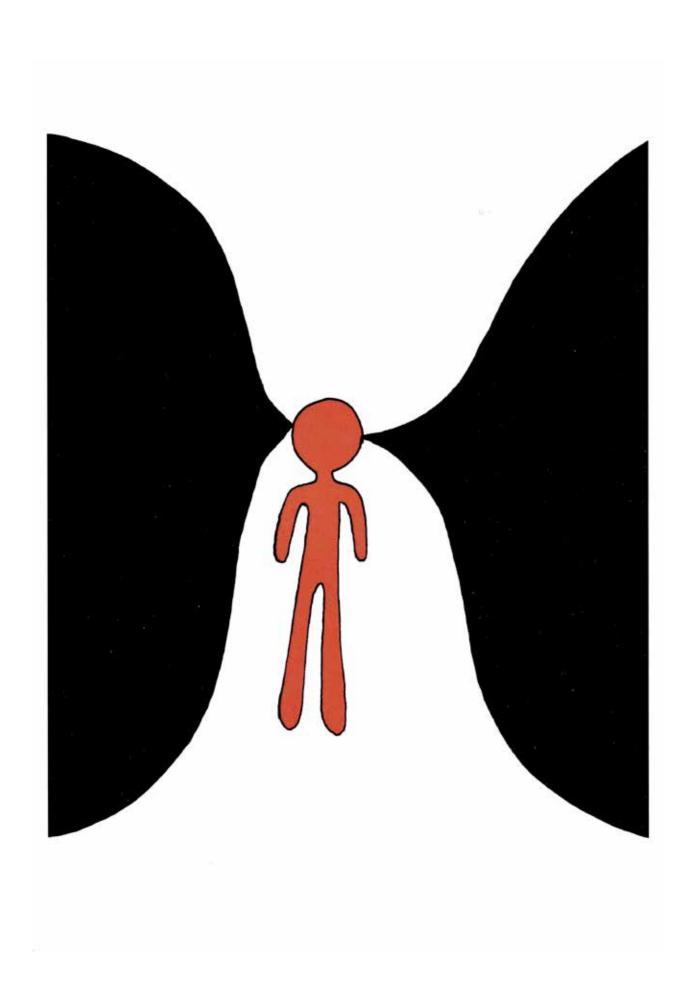
La partie de cligne-musette qui s'est engagée le 17 mars n'a pas que des inconvénients.

C'est vrai, je me sens beaucoup plus libre depuis ce confinement : oui je me sens complètement libre dans mes activités personnelles, avant j'avais plein de rendez-vous administratifs, médicaux, des démarches à faire, et là, avec ce satané virus, hop! Tout a été annulé d'un seul coup!

Plus rien ne m'est imposé, à part le fait de rester chez moi, j'ai tout mon temps disponible à ma seule disposition, rien que pour moi, et je n'ai plus à me culpabiliser : c'est la société qui me l'ordonne ! Elle est pas belle ma vie ?

La santé, ça n'a pas de prix. La vie, ce grand mystère de la vie, il est bien plus grand et bien plus fort que moi, alors j'écoute Denez Prigent et je chante avec lui... Oui devant cet univers immense, je me sens tout petit, comme ce grain de poussière que tu vois voler dans ce rayon de soleil...

Un vilain est un homme dont l'âme n'est pas noble. La mondialisation des échanges implique aussi celle des virus. Il suffit juste de ne rien faire pour voyager en poésie...



Mardi 7 avril 2020

« L'homme enfin n'est pas entièrement coupable, il n'a pas commencé l'histoire ; ni tout à fait innocent puisqu'il la continue. » Albert Camus

Quatrième semaine de confinement, qui aurait pu nous croire capable de cet exploit ?

Avec ou sans virus, le temps, notre maître éternel, nous dicte se loi... Seul l'amour peut nous offrir l'occasion d'échapper quelques instants à son emprise...

Le temps n'existe plus quand on se trouve aux côtés d'un être aimé...

Henry James écrivait dans une lettre qu'il regardait l'Histoire :

« Comme un homme à bord d'une locomotive, sans aucune aide ni compétence, regarderait filer le véhicule... »

Société entièrement confinée ? Il faut prendre sur soi.

Face à l'étendue d'un tel drame, rester couché, est-ce si grave ?

Dans le meilleur des cas, je ne puis être que la parfaite représentation de ma propre imperfection... Aujourd'hui est un grand jour : je dois choisir entre le pâté en croûte ou le pâté de maison.

« Nul n'a jamais écrit, peint ou sculpté que pour sortir de l'enfer. » Antonin Artaud

Écran plat ou encéphalogramme plat?

Sommes-nous à l'ère de l'Internet des objets, ou des objets de l'Internet ?

J'ouvre la fenêtre, pour être prêt à harponner la première baleine qui passe, mais non, je déconne, je ne lui veux aucun mal à cette merveille, je veux juste l'entendre chanter!

À force de construire des châteaux en Espagne avec des flopées de mots, je ne provoque pas le réel, je le défie !!!

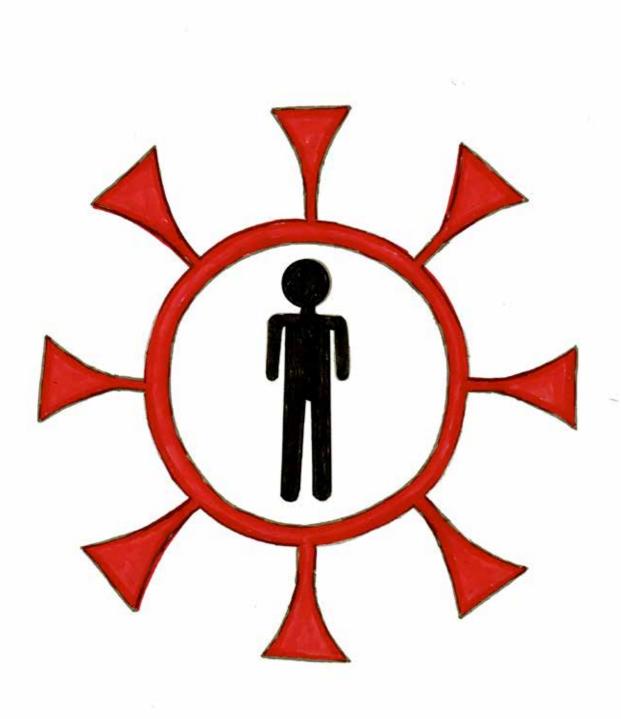
Sortir de mon trou par la pointe de mon stylo...

Voilà le nerf de ma vie, son fil conducteur : du papier, un crayon, des idées, et que ma joie demeure...

« Lire, c'est chercher des yeux au travers des siècles l'unique flèche décochée du fond des âges. » Pascal Quignard

Depuis que je connais Beckett, je fais moins le Malone.

C'est drôle, il faut que je sois seul durant un bon moment pour comprendre combien c'est bon de ne pas l'être! C'est un peu tordu mon truc!!!



Mercredi 8 avril 2020

« Dans un grenier où je fus enfermé à 12 ans, j'ai connu le monde, j'ai illustré la comédie humaine. Dans un cellier, j'ai appris l'Histoire...

Dans une magnifique demeure cernée par l'Orient entier, j'ai accompli mon immense œuvre et passé mon illustre retraite.

J'ai brassé mon sang. » Arthur Rimbaud

Le rêve du jour...

Hier matin, je me suis réveillé vers 6h à cause d'un besoin pressant, et j'étais encore en plein dans mes rêves quand je me suis levé...

J'avais rencontré en ville un copain, et je lui avais proposé d'aller voir une exposition, c'était loin alors je lui ai proposé de l'emmener avec ma voiture, et en partant je lui dis que je dois passer chez moi récupérer une miniature, je passe par la fenêtre et je me retrouve dans la chambre de mon enfance, il y a des petites voitures un peu partout sauf celle que je cherche bien sûr, je fais du bruit en fouillant dans les cartons, la porte de la chambre est fermée et j'entends la voix de mes parents qui me demandent si c'est bien moi qui est là, je réponds oui, et ma mère a ajouté :

« Tu sais qu'on est confiné ? » Je me suis réveillé à ce moment-là...

Mon père est décédé il y a deux ans et ma mère ça fait plus de 25 ans.

La vague de l'épidémie continue de monter et de descendre, l'infection est généralisée, la solitude dévore le monde, l'homme est devenu le pire ennemi de l'homme...

Moi, je me contente de mettre des mots en relation les uns avec les autres.

La politique et les forces de l'ordre...

C'est drôle, à chaque fois que ce gouvernement se trouve confronté à un problème, comme les précédents, il fait appel à la force de frappe des policiers, tout de même, confier à la Police l'accès des citoyens aux soins de santé, c'est prendre des risques, non ?

« Il crie jouez plus douce la mort la mort est un maître d'Allemagne. Il crie plus sombre les archets et votre fumée montera vers le ciel alors vous aurez une tombe dans les nuages où nul n'est à l'étroit » Paul Celan

Je suis déjà frappadingue, et depuis un bon moment!

Pour ma métamorphose, j'hésite entre le papillon coloré et l'oiseau rieur, je voudrais établir avec des ailes une relation entre la terre et le ciel.

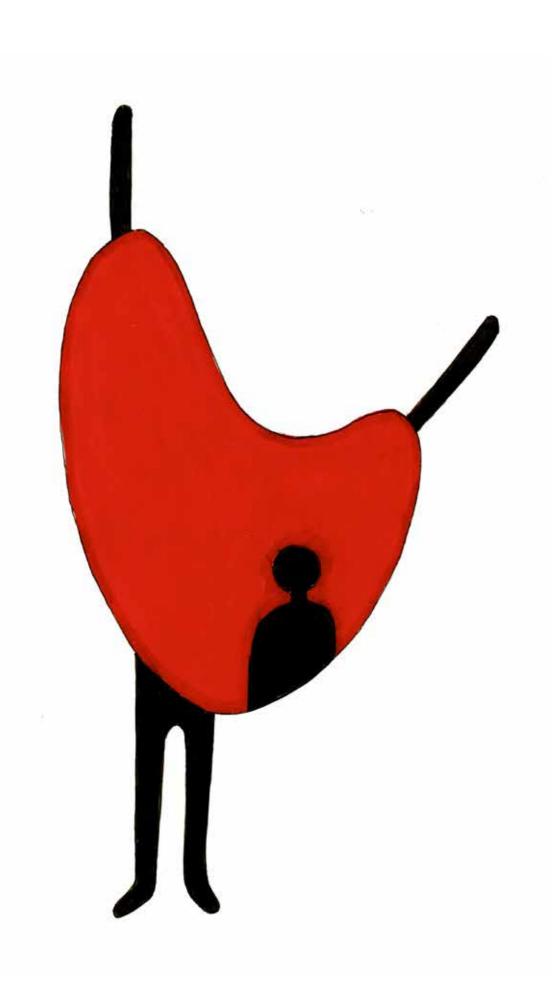
En attendant, la consigne est très simple, c'est de ne rien faire, juste continuer de ne rien faire.

Et ça aussi ça me va très bien, un jour ou l'autre, je finirai bien par devenir moimême!

« ...je croyais que j'étais un loup /Mais les hiboux hululent

Et j'ai peur du noir /Je croyais que j'étais un loup

Mais j'ai tellement faim /Que debout je suis déjà fatigué... » Poème Sioux



Jeudi 9 avril 2020

Étrange expérience que de vivre ce printemps à nul autre pareil! Nous sommes encore et toujours les enfants du silence... La liberté, elle, elle nous regarde, elle nous écoute... Elle aussi, elle doit se sentir très seule en ce moment.

« Nous envahissons les forêts tropicales et autres paysages sauvages, qui abritent tant d'espèces animales et végétales – et au sein de ces créatures, tant de virus inconnus. Nous coupons les arbres ; nous tuons les animaux ou les envoyons sur des marchés. Nous perturbons les écosystèmes et privons les virus de leurs hôtes naturels. Lorsque cela se produit, il sont besoin d'un nouvel hôte. Souvent, cet hôte, c'est nous. » David Quammen /New York Times (lu dans le Monde du 8/04/2020)

Incroyable histoire!

Une histoire folle! Une histoire comme on en avait jamais vécue! Et pourtant elle est vraie! On a du mal à s'en rendre compte!

Ce que *Greta Thunberg* n'avait jamais pu obtenir, un virus mortel l'a réussi! La course folle de la productivité à tout crins, celle des échanges, du commerce, des spectacles, du tourisme, de toutes les activités néfastes de l'homme, s'est arrêtée net!!!

Voilà, ce que personne n'avait jamais osé imaginer, un virus tueur l'a réalisé. Seule la mort peut arrêter l'homme! La terre respire à pleins poumons. C'est bien la preuve qu'une autre vie est possible, de l'autre côté des barricades du monde de la finance et de l'industrie...

« Celui qui combat peut perdre mais celui qui ne combat pas a déjà perdu. » Brecht

Ça y est, au cours d'une échauffourée, à Chanteloup-les-Vignes, des policiers ont blessé une petite fille, va-t-on survivre aux forces de l'ordre?

« Aucun homme est une île, complète en elle-même ; chaque homme est un morceau du continent, une part de l'océan. » John Donne

On peut enfermer un corps, mais pas son esprit.

Chaque jour, comme une fontaine, des mots, des phrases, des petites histoires, je voudrais que ça coule de source... La poésie n'est pas un mensonge, c'est un énoncé de l'indicible qui efface les obstacles entre rêve et réalité... Au bord du chemin s'écoule avec discrétion un petit ruisseau, peut-être qu'un enfant se cache dans son lit pour aller rejoindre la mer...

Grandir, c'est avoir le courage de se jeter dans les bras de l'inconnu.

La solitude est un long fleuve tranquille. Elle aime accompagner mes délires, je fais ses commissions et je couche dans son lit.

Elle ne rêve pas, elle plane, elle ne demande pas, elle prend...

Nous passons des nuits et des jours tous les deux face à face...

Non, je ne suis jamais seul, avec ma solitude...

Merci à Léo Ferré, et à Georges Moustaki...



Vendredi 10 avril 2020

« La brise de printemps Ne laisse pas les fleurs de cerisiers A ce monde flottant Elle les disperse Et ne cesse de le regretter. » Saigyô Hôshi (1118 - 1190)

Il était une fois une course folle à l'argent, un monde d'échanges et de commerce international, celui des hommes, des marchandises, qui, pour un oui ou pour non, le plus souvent pour un maximum de pognon, voyagent aux quatre coins de la planète...

Il était une fois un homme déchaîné, que rien ne pouvait arrêter, détruisant à foison des grandes forêts, des espaces vierges, des habitats naturels, juste pour assouvir son besoin irrépressible de pognon...

Il était une fois une chauve-souris et un pangoulin, victimes collatérales de la violence, de la destruction, et de la bêtise exponentielle des hommes...

Il était une fois la mort, elle était partout, froide, invisible, imprévisible, et internationale, l'homme était devenu envers lui-même le vecteur de cette mort qu'il n'avait jamais cessé de propager sur toute la planète!

Et c'est ainsi que beaucoup d'êtres vivants, des hommes des femmes des vieillards et des enfants tentèrent de survivre, enfermés chez eux, pour longtemps, et tout à fait malheureux...

« Regarde la vie d'abord, longuement, tendrement, comme celui qui voudrait deviner. Regarde la vie en face, en riant ou en pleurant. Ensuite laisse parler ton cœur. »

Ronald de Carvalho (1893 - 1935)

Je suis certainement une grosse feignasse, mais une chose est sûre : on ne peut pas écrire les mains dans les poches !

« Nous pouvons mourir si nous n'avons fait qu'aimer. Nous aurons failli si nous avons diverti. » Fernando Pessoa

Comment terminer une épreuve en beauté ? La vie est un mystère auquel chacun apporte sa réponse!



Samedi 11 avril 2020

« Liberté : DADA, DADA, DADA, hurlement de douleurs crispées, entrelacement des contraires et de toutes les contradictions, des grotesques, des inconséquences : la Vie. » Tristan Tzara

Une heure et un kilomètre...

Marcher au milieu d'un monde vide, oui le plus étonnant c'est de marcher en plein soleil, dans le quartier des maisons individuelles, et de ne voir personne dehors malgré le grand beau temps, ça c'est incroyable!

Les gens ont peur de mourir, et ça peut se comprendre...

J'ai confié ma douleur du jour aux arbres aux fleurs et aux oiseaux.

Une prière m'attendais, sur la route, entre les fourmis et les gendarmes, allongée au milieu des pâquerettes, elle m'a dit que pour faire exister l'amour, il faut d'abord y croire, alors je suis rentré chez moi, j'avais déjà de quoi méditer.

« L'écrit sert à rassembler les amis. » Confucius

Réclusion à perpétuité ?

Je ne vais pas me plaindre d'être seul, j'avais déjà choisi de l'être bien avant, bien avant le confinement, je pense même que c'est mon style de vie préféré, mais tout de même, échanger avec un(e) ami(e), ça me fait autant de bien qu'à vous!

Je suis cette vielle bête solitaire qui a encore la chance d'ignorer ce qu'est la mort.

Tous les jours il y a un atelier d'écriture chez moi.

Reprendre le grand crayon, dessiner avec lui la courbe de la lumière, sur la page blanche de mon cadran solaire... Installer mon lit rouge au fond de la chambre noire histoire de faire passer le négatif en positif... Tout est mort en moi, sauf l'espoir...

« Nous résistons au mal en refusant de nous laisser entraîner par la surface des choses, en nous arrêtant et en réfléchissant, en dépassant l'horizon du quotidien. » Hannah Arendt

Nous ne sommes pas en guerre, je n'ai aucune envie de propager la mort, et pourtant le risque existe...

C'est vrai que depuis quelques jours la lumière du soleil est très belle, les températures sont dignes d'un mois de juillet ou d'août...

Un oiseau se penche à mon oreille quand ça lui chante, il m'a dit qu'hier il avait rêvé hier de voir tout les poings fermés et toutes le gueules ouvertes...

Dire qu'il suffit d'ouvrir la fenêtre pour voyager à la vitesse de la lumière!

« Condition de l'homme : inconstance, ennui, inquiétude. » Pascal

Il va faire chaud cet après-midi. J'ai toujours envie de parler avec le vent. Prendre un bain de soleil au milieu d'une civilisation en voie de disparition, pour le reste, je me contente de vivre, je ne sais rien faire d'autre...



Dimanche 12 avril 2020

« Un livre, en tant qu'objet technique, concentre notre attention, nous isole de la myriade de distractions qui emplissent notre vie au quotidien, un ordinateur relié à un réseau à le résultat exactement inverse. » Nicholas Carr

Non, je ne serais jamais sauvé par les mots, c'est juste une illusion, mais bon sang qu'elle est douce, cette illusion!

Vivre avec sa folie, c'est avoir la certitude de ne plus jamais être seul ! La vie est un cadeau qu'on déballe chaque matin, avec émerveillement, au réveil!

Je quitte le monde de la nuit en silence, mais je garde le goût de la banane. De ma table de travail, je regarde le soleil qui se lève, le soleil, c'est mon plus vieux copain, oui depuis que je suis né, on ne s'est jamais perdu de vue, je sais que je vais disparaître un jour, mais lui aussi il disparaîtra, c'est juste une question de temps...

Je ne suis pas inquiet, on se retrouvera. Ainsi va la vie...

« Les livres ont les mêmes ennemis que l'homme : le feu, l'humide, les bêtes, le temps, et leur propre contenu. » Paul Valéry

Ce matin je suis encore débordé par mes envies : je ne sais plus ni où ni par quoi commencer, et si, pour être sûr de ne pas me tromper, je ne faisais rien ?

La procrastination...

Avant, on me culpabilisait lorsque je remettais au lendemain ce que j'aurais dû faire à l'instant, maintenant, on exige de moi de tout remettre à plus tard!

« J'ai rêvé d'un monde de soleil dans la fraternité des hommes aux yeux bleus. » Léopold Sédar Senghor

Poème fin comme du gros sel : que reste-t-il de mes amours ?

Des cheveux, devenus blancs, beaucoup plus rares et plus courts qu'à l'époque !!!

Pour un peu j'aurais pu être quelqu'un

Juste avant d'être mort ou bien vieux

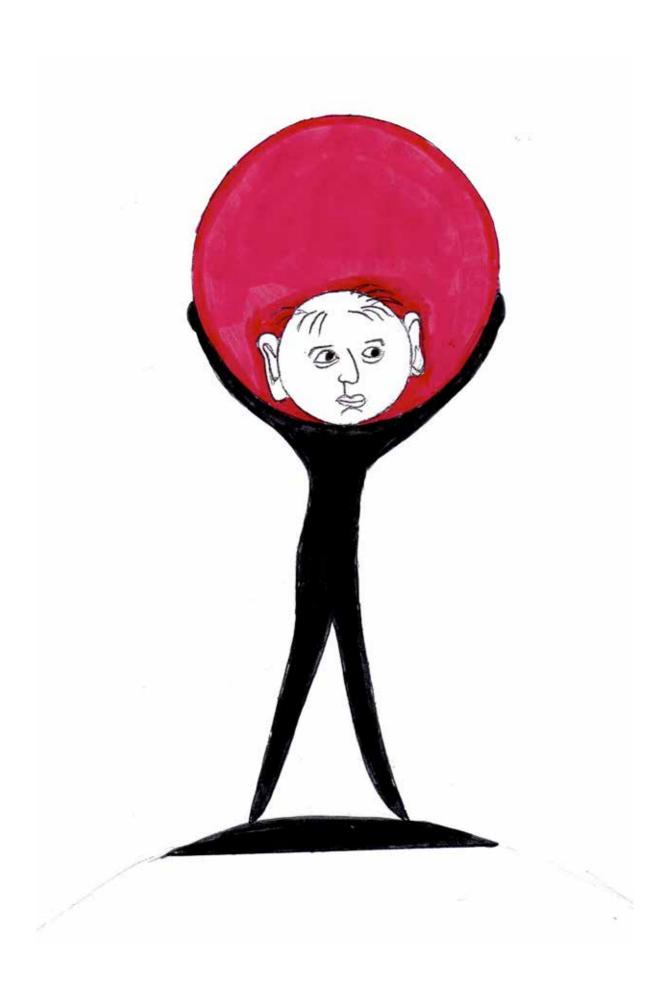
J'en mettrais pas ma main au feu!

Je n'ai rien inventé, tout est sorti de ma tête, un endroit où personne ne peut entrer, pas même l'imbécile que je suis!

Avoir le courage de vivre, ça consiste à mesurer l'étendue du désastre qu'un abîme creuse chaque jour un peu plus en nous...

Si vous n'arrivez plus à avancer, mettez un tigre dans votre moteur!

« Il n'y a pas de début, il n'y a pas de fin, il n'y a que la passion infinie pour la vie. » Federico Fellini



Lundi 13 avril 2020

« Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition. » Montaigne /Les Essais

Hier c'était donc le fameux dimanche de Pâques, un dimanche unique, sans famille, mais avec beaucoup de soleil! Et nous voilà parti pour une cinquième semaine de retrait de la société, étonnant non? Nous vivons une période incroyable, comme jamais on en avait connue!

Chaque jour je me répète, encore et encore, je tente de me réinventer, comme ce nuage qui passe, qui est lui-même mais qui n'est jamais le même...

Je ne suis ni plus ni moins seul que d'habitude, je suis en compagnie du chant des oiseaux, du vol des papillons, des insectes bourdonnants, et des lilas en fleurs...

Hier, en plus, sans le faire exprès, je suis devenu un sexagénaire, ça fait drôle! Quand j'étais plus jeune, je pensais que j'allais mourir à 40 ans, eh ben voilà, j'ai 20 ans de plus.

Quand on aime, on a toujours 20 ans, pour moi maintenant, ça trois fois 20 ans, et je n'ai qu'une seule envie : tendre les bras vers toi, ma vie !

Je ne suis qu'une vieille bête qui se débat entre ses pulsions honnêtes et ses pulsions malhonnêtes.

Qui tente de s'élever au-dessus des bruits de voisinage, de celui des tondeuses, des scieuses et autres tronçonneuses électriques...

Quand j'avais 20 ans, je ne savais même pas que ça existait un « autre », à 60 ans, je n'en sais guère plus sur lui, mais au moins j'ai appris que ça existe, un « autre »! Piqué par le virus de l'écriture, je tente de retranscrire ce que le soleil m'indique...

« L'homme est un animal à chapeau mou qui attend l'autobus 27 au coin de la rue de la Glacière et du boulevard Arago. » Alexandre Vialatte

Sous la pierre la plus froide se cache le cœur chaud de la Terre...

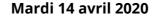
Je bois pour me donner une contenance. Que dit-il de moi ce regard inquiet et fatigué ? Qu'il n'est jamais trop tard pour avoir une enfance heureuse, que la seule raison d'aimer, c'est justement quand il n'y en a aucune... Aux odieux qui nous gouvernent, je rappelle qu'il est joliment fécond, le ventre de ma mère la Terre... Au milieu de mon désordre mental et de mon désarroi permanent, une lumière brille, c'est si bon d'être en vie aujourd'hui même...

Qui nous dit que chaque nuit n'est pas une nuit de Noël?

« Plus d'un comme moi sans doute, écrit pour ne plus avoir de visage. Ne me demandez pas de rester le même ; c'est une morale d'état-civil ; elle régit nos papiers. » Michel Foucault

Je suis comme vous, aussi perdu que n'importe qui, je tente de me réunir avec des mots, de rassembler des pensées éparses pour passer le temps aussi bien que possible, comme Barbara, je pense sincèrement que mon plus beau cadeau, c'est vous, c'est toi, ce sont ceux qui ressentent de l'amitié pour moi, sans aucune arrière pensée, merci à vous de me rendre la vie aussi douce que possible, un jour je viendrais m'écrouler entre les rives de votre tendresse, et n'hésitez pas à en remettre une couche, j'en tiens déjà une bonne!

À propos, où en est l'incendie de la forêt de Tchernobyl?



« L'homme n'est que poussière, c'est vous dire l'importance du plumeau. »

Alexandre Vialatte

Pendant que la mer gronde, la mort taille dans le vif...

Pour lui échapper, j'hallucine grave...

Poésie, espèce de mots en voie de disparition, poésie, fleur de ma vie, plus je tente de t'approcher, plus tu t'éloignes...

Au fait, c'est quand la dernière fois que j'ai été jeune ? Pour être poète, il faut tâcher de ne rien faire.

Je ne suis pas la poésie, la poésie est tout autre, la poésie est un autre en « je »...

Du point de vue de la normalité, la beauté est toujours une provocation.

Un mot ivre suffit parfois à transporter une fille de joie...

« Le système nous veut tristes. Il nous faut arriver à être joyeux pour lui résister. » Gilles Deleuze

Un autre monde, nous sommes déjà dans un autre monde, un monde où la vie est en danger.

Tout homme n'a point bon sens rassis. Est-ce que les puissants vont relâcher leur emprise sur les faibles ? Je n'en suis pas vraiment certain... Comme je le répète souvent, on ne peut empêcher quelqu'un d'être con contre son gré. Il est plus que probable que les riches seront encore plus impitoyables, au lieu de faire preuve d'intelligence et de respecter un peu plus les autres...

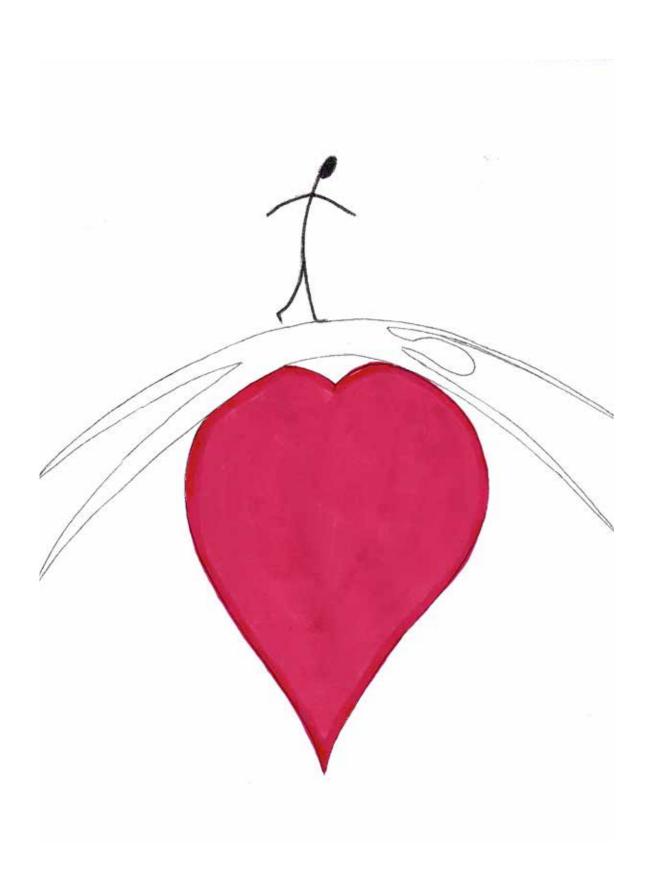
Pour être intelligent, il faut le vouloir, or comme tout le monde peut le constater, de moins en mois de gens importants veulent être intelligents ! C'est quand même dommage !

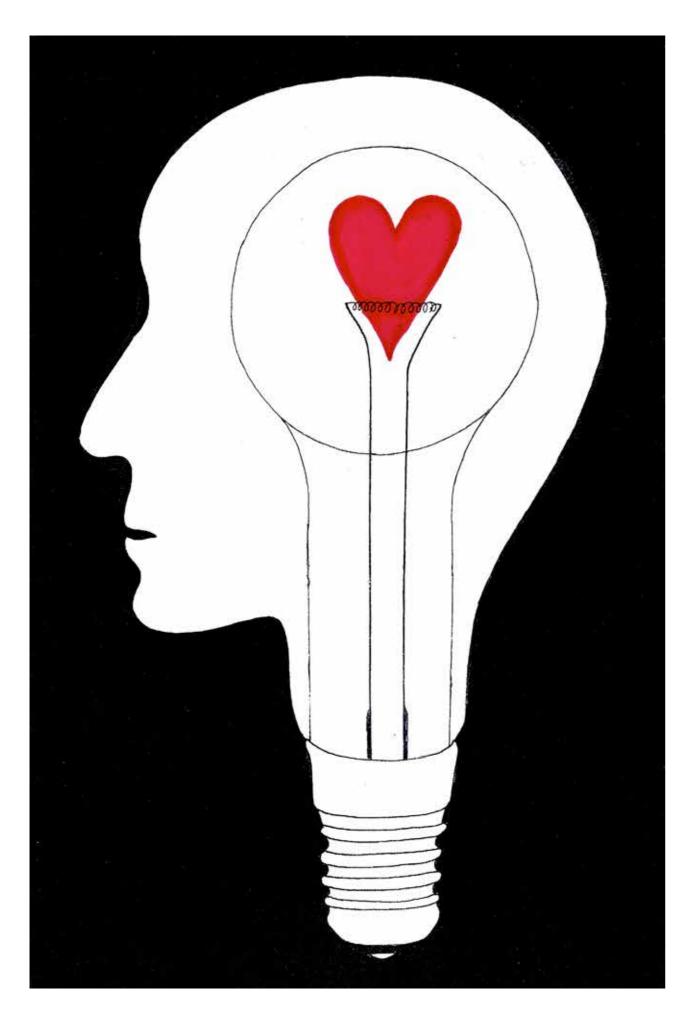
- « Rien n'arrête le progrès. Il s'arrête tout seul. » Alexandre Vialatte
- « En Allemagne, on distribue des masques, en France, on distribue des PV! » Lu dans le dernier numéro du Canard Enchaîné

Je n'ai pas remercié mes parents hier, pour mes 60 ans, c'est à eux que je dois la vie !

Ça n'a pas toujours été facile, ils ne sont plus là, mais je les aime pour toujours... Mon frère et ma sœur sont aussi de fidèles soutiens, je suis très heureux avec

On sait depuis longtemps que le plus grand ennemi de l'homme, c'est l'homme. On le comprend encore mieux maintenant. Nous sommes tous de passage. L'amour est un virus qui se bat contre la mort pour donner la vie...





Mercredi 15 avril 2020

« Pisser sans péter, c'est comme aller à Dieppe sans voir la mer. » Rabelais

Le sifflet du moineau Le battement des ailes d'un pigeon La pose altière de la pie sur le toit d'en face...

Trois petites pois verts Un radis rose Quelques grains de blé jaunes Un vrai menu de fête Pour un appétit d'oiseau!

Le jour quitte la nuit sans bruit... Une mouche à sa fenêtre accrochée au fil du temps qui passe... Le bourdonnement de la vie.

Au milieu d'une vaste étendue d'herbes sauvages les arbres élèvent leurs bras vers le ciel volcan de vie souffle de liberté entre eux et la course du soleil...

Quel que soit l'état du ciel, tu existes, et le soleil brille, de ce couple parfaitement assorti aux fées du hasard, fais-en un bonheur à tout prix, juste pour un instant, pour un instant seulement, prendre le temps, prendre le temps de vivre sans entraves...

Combien de fois as-tu perdu ton chemin en restant trop longtemps à l'intérieur de toi ?

C'est le naturel de la mer et la mousse blanche de ses embruns qui rafraîchissent le front d'un ciel bleu...

Un balle. Toute petite.

Toute petite.

Une balle sans prétention.

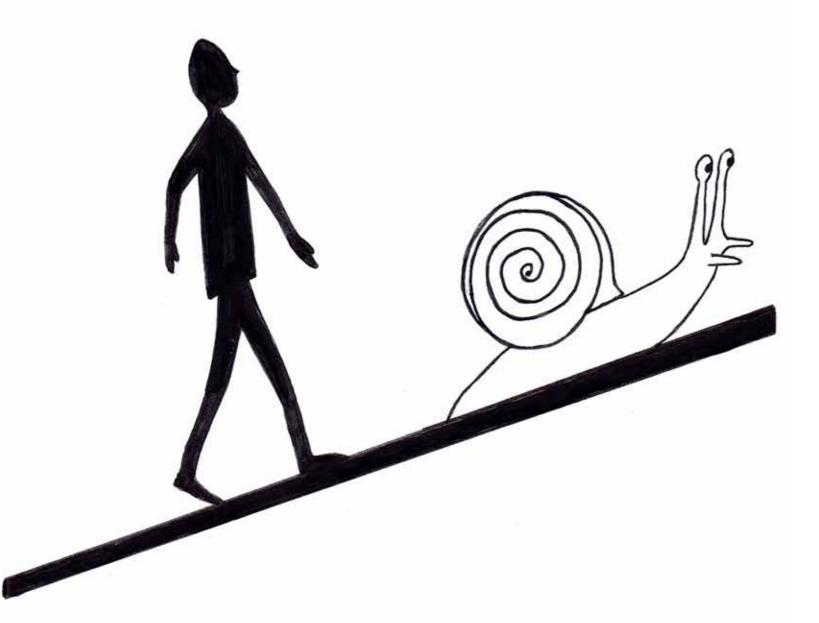
Une balle que personne n'avait jamais pu attraper.

On ne connaissait pas sa consistance mais elle était agréable et douce à regarder.

Elle était de toutes les couleurs...

Cette balle, libre et sans attaches, vous pouvez la voir rebondir de fenêtre en fenêtre, de rue en rue, de ville en ville, et tomber juste à vos pieds. On pourrait l'appeler « espoir » ?





Jeudi 16 avril 2020

Roméo est allongé, Juliette est en plein télétravail, tout près du chêne de Goethe, à Buchenwald...

Et voilà, je m'étale, dès le début, que peut-on écrire après ça ?

Pascal me dit:

« Je ne puis qu'approuver ceux qui cherchent en gémissant. »

Et Beckett en rajoute une couche :

« Rien n'est plus drôle que le malheur. »

Mon pays, envers et contre tout, c'est la vie.

« *Quand on est jeune, c'est pour la vie.* » ajoute Philippe Soupault. J'envie les oiseaux, parce qu'ils peuvent fuir le mal à chaque instant. Mais quand le vent souffle très fort, les bateaux-mouches s'envolent!

Oh la la la !

Il y a autant de chemins vers Dieu que d'hommes sur terre. Est-ce qu'on peut parler avec lui d'homme à homme ?

Il n'y a pas de fumée sans feu.

« L'inspiration, c'est quand l'inconscient trouve ses mots. » Mahmoud Darwich Je préfère avoir tort avec Sartre que raison avec Aron... Mais ça peut se discuter! Yves Klein à déclaré qu'il aurait aimé pouvoir signer la couleur bleue du ciel! Ciel, arbres, fleurs, nuages: chaque matin je me réveille dans un tableau de maître, et chaque jour il est différent!!!

Le schizophrène est un adepte du double « je ».

« Car le mot, que l'on sache, est un être vivant. » Victor Hugo Même quand je ne suis pas dans mon assiette, je mange. Je préfère bouffer plutôt que de me faire bouffer. Je vous souhaite à tous d'avoir 20 ans chaque jour.

« Danser sur la crête de l'abîme, rire à la face du monstre. » Rabelais La barricade ferme la rue, mais elle ouvre une voie nouvelle...

Avec Deleuze, je n'accorde ma confiance qu'à l'infini...

Le tremblement du temps est le centre de gravité des corps en chute libre.

« Il est déjà trop tard. » selon Aragon.

Poète! Poète! Je me répète chaque jour avec mon crayon...

Sans jamais avoir écrit un seul poème !!!

J'ai jeté mes charentaises par la fenêtre : Platon arrive !

Comment retrouver le paysage d'avant l'humanité?

Peut-être qu'il en reste des traces au fond de nos cerveaux...

Le prénom d'Alzheimer, c'est Aloïs!

« Je vous invente tels que vous êtes. » disait le cinéaste Robert Bresson

On est pas fauché avec ça, et si le soleil avait été de la partie, il aurait mis le feu aux poudres, ça j'en suis sûr!

Le père Noël est déjà passé. Il est même dépassé...

Si le génie existe, il ne reste jamais longtemps à la même place!

« Ce sont les actes plus que les vers qui font d'un homme un poète. » Roberto Benigni Alors je vais m'en aller faire un tour dans ma tête, on ne sait jamais, des fois qu'il y aurait une bonne idée qui traîne dans un coin, je vais avancer à la vitesse de l'escargot : 0,005 km/h!





Vendredi 17 avril 2020

pour toi Christophe, le dernier des Bevilacqua, merci de nous avoir fait partager ta si douce folie!

« Toutes les apparences ne sont pas vraies. » Aristote

Encore une journée qui se termine et je continue, je continue d'écrire, comme une machine, j'écris je crois que c'est depuis toujours, sans jamais savoir pourquoi... Comme le bateau s'éloigne de la terre, je m'enfonce dans la nuit... Il en faudra encore, si Dieu le veut, des jours et des nuits pour l'arrêter, ce cheval fou qui galope dans ma tête vers on ne sait où...

« Si tu éprouves le désir d'écrire, et nul autre que l'Esprit n'en détient le secret, tu dois maîtriser connaissance, art et magie ; la connaissance des mots et leur mélodie, l'art d'être sans fard, et la magie d'aimer ceux qui te liront. »

Khalil Gibran /Le Sable et l'Écume

J'aimerais être capable de rendre des mots aussi transparents que l'eau de la fontaine, aussi cristallins que le ruissellement de la source qui coule au bord de mon chemin... Combien de kilomètres me restent-ils à faire pour sortir de l'obscurité? Je dois classer sans suite ce cri rouge en plein silence, et chanter la profondeur intime de mon vide intérieur, à brandir les larmes et le sang des innocents à la bouche des forêts...

Tristesse immorale, celle qui fait déborder ce fleuve noir de mes lèvres... Repeindre en blanc mat ce désir d'absolu pour trouver le bout de ma nuit...

La pluie qui est déjà tombée, est-ce qu'elle retombe encore quand on se souvient d'elle? D'habitude, je soigne mon rhume avec un bon vieux calvados de derrière les fagots, mais pour ce virus, il faudrait du brutal, il y aurait bien la cuvée des tontons flingueurs, l'alcool de la maison « *The Three Kings* », mais c'est introuvable...

Ou alors il faudrait voir avec Lulu la Nantaise...

Ce matin à la radio, j'ai entendu une chanson manifestement en rapport avec ce fameux virus :

« Une chanson pour les gens du secours, une chanson d'amour ! » Bon, ils se sont pas trop foulés les gars, mais c'est très bien de rendre hommage à tous ceux qui nous soignent quand nous sommes malades, ils sont en première ligne, il ne faut pas oublier aussi tous ceux qui nous permettent de vivre, bien à l'abri du virus, les caissières, les boulangers, les éboueurs, les livreurs, les magasiniers, les chauffeurs routiers, les ouvriers qui n'accèdent pas au télétravail, tous ces gens-là font vivre le monde, et pas seulement en cas de crise sanitaire !!!

« Si l'épidémie s'étend, la morale s'étendra aussi. » Albert Camus /La Peste 1947

On va forcément vers un monde meilleur, d'abord parce que ce n'est pas possible de vivre plus longtemps encore dans une situation aussi catastrophique, ensuite parce que c'est juste une question de logique : après la pluie vient toujours le beau temps !

Le monde des hommes tente de boucher les trous que ce virus a creusé dans les budgets avec des milliards, c'est le remède favori de la société dans laquelle nous survivons, les milliards!

Que puis-je ajouter d'autre, à cette danse étrange, juste au bord de l'abîme qui nous attend, qui nous guette, sinon un petit peu d'échalote dans ma salade ?



« La connaissance a, à la sauvegarde de la vie, le même intérêt que tout être a à sa propre conservation. » Nietzsche /Considérations inactuelles

Salut à vous amis terriens comme moi confinés au fond de vos terriers... Le soleil en solitaire, ça déchire grave !

Entre, et soit le bienvenu, toi que je ne connais pas. Garde-toi de toi-même, écosse la nuit de tes jours, fait danser la poussière dans le sillage de la bête...

Mais ne ferme pas les yeux sur ce piano abandonné, seul, au beau milieu d'une plage lointaine, et qui ne sait même plus ni pourquoi ni comment il en est arrivé-là!

Ne fait que ce qui te semble vital, viscéral, harmonieux, immerge-toi dans ce que tu découvres, et tu atteindras la « *Pura Vida* », cette philosophie du bonheur disponible au Costa Rica...

« Tout les hommes désirent naturellement savoir. » Aristote /La Métaphysique

Il y a sûrement quelqu'un qui parle au travers de mes écrits, sans prétention aucune, je trouve qu'il parle de mieux en mieux, mais qui est-il exactement ? Écrire des livres sur les murs qui nous séparent...

Aucun policier n'arrivera a séparer mon âme de mon corps.

Dans le grand château des Nouilles, le roi porte une passoire sur la tête.

Quand il se noie sous des millions de dollar, l'humain dans l'homme s'étouffe et l'art se nique...

Moi, si j'étais vieux, je refuserais de vivre dans un monde pareil.

« On vit très bien sans avenir. » Henri Calet

Combien de chemins entre la jeunesse et le vieillesse ?
Le début et la fin ? La vie et la mort ? L'ombre et la lumière ?
La pierre et la poussière ? La ville et la campagne ? La vérité et le mensonge ?
Quel est le chemin qui conduit l'enfant vers l'adulte ?
Quel chemin aura-t-il parcouru le soleil, vans de se coucher ce soir ?
Combien de chemins y a-t-il entre vous et moi ?
Que de chemins parcourus entre le jour et la nuit !

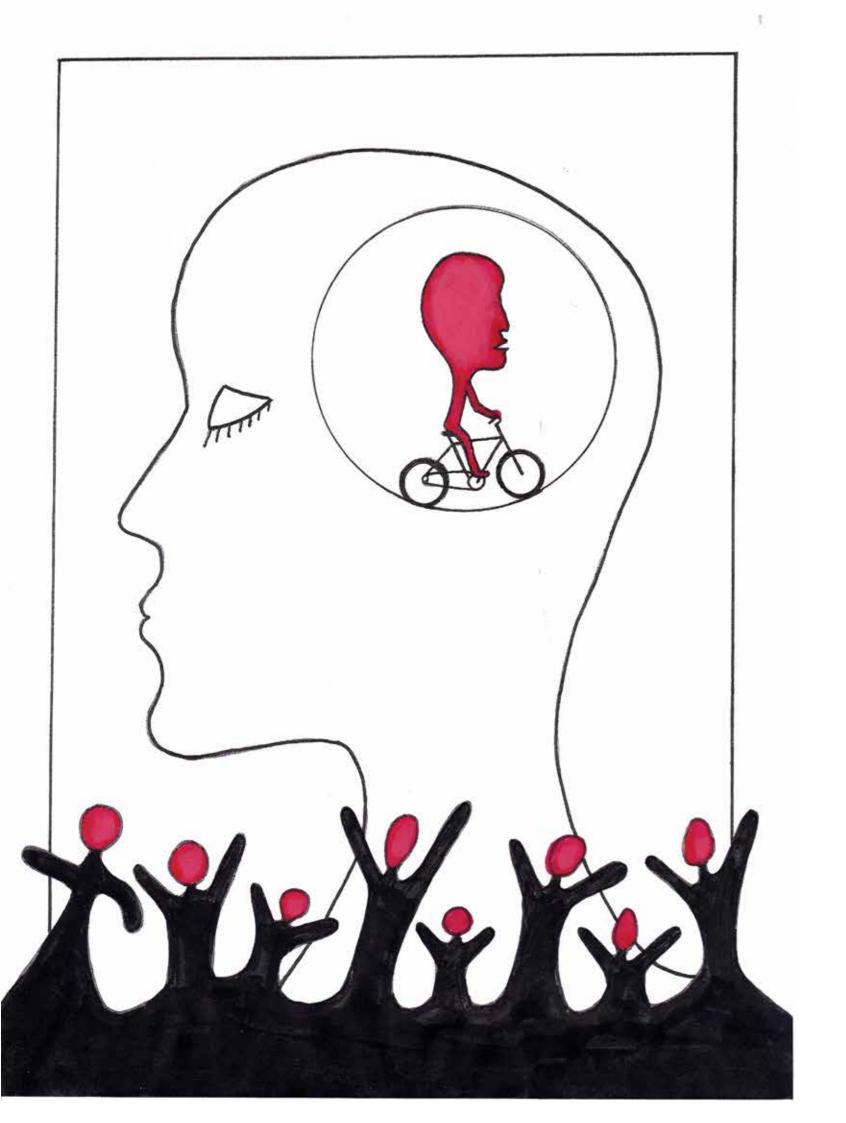
« La pensée avant d'être œuvre est trajet. » Henri Michaux

Le battement régulier du cœur de ma solitude berce ma vie d'une langueur monotone...

Voltaire à Pirron : « Mais, vous n'êtes pas riche ? Je m'en fous comme si je l'étais ! » lui a répondu celui-ci.

Regarde les nuages passer, et tu comprendras à quelle vitesse on avance vers le bonheur!

53





« Ce que j'ai appris, je l'ai oublié, ce que je sais, je l'ai inventé. » Chamfort

Le décompte macabre continue depuis le début de l'épidémie, plus de 90 000 morts dans le monde, en France, on compte plus de 17 920 victimes...

En Arabie Saoudite, les princes qui dirigent le pays sont presque tous infectés par le virus, ils ont donc décidé de cesser le feu au Yémen, ça c'est une bonne nouvelle!

En Biélorussie, le président Loukachenko recommande à son peuple de boire deux verres de vodka pour lutter contre le Covid 19, à mon avis, ils doivent en boire beaucoup plus pour oublier ce triste sire!!!

« *Un seul homme a ri le jour de sa naissance, et c'est Zoroastre.* » Selon l'Histoire Naturelle de Pline l'Ancien...

Comment compter sur soi quand on a peur de sortir et que l'on souffre d'être enfermé ?

Je crois que je vais craquer...

Arrache mon cœur si tu veux, espèce de sale virus de mes deux ! Là où le regard ne porte pas, chaque mot est l'arme d'un combat. Tout va très bien sous la peau de ma nuit, même si le fond de l'air effraie...

Je voudrais vous offrir plein de choses, vous débarrasser de moi en vous apportant un peu de légèreté, de folie, de rêve, mais j'en suis bien incapable aujourd'hui, peut-être demain?

En attendant je ne puis que vous donner ce que bien modestement je suis, un pauvre hère dont la liberté de l'âme est inséparable de celle de son corps... Confiné à l'intérieur de moi-même, mes mots s'envolent vers vous...

« Là où gît le mal grandit le remède. » Hölderlin

Poème du matin bonheur en chemin...

Pour être à la mesure de l'infini, il faut aimer les mots à la folie! Un artiste n'est pas là pour vous faire plaisir mais pour appuyer là où ça fait mal.

Faire de l'art sans en avoir l'air pour devenir aussi léger qu'un courant d'air.

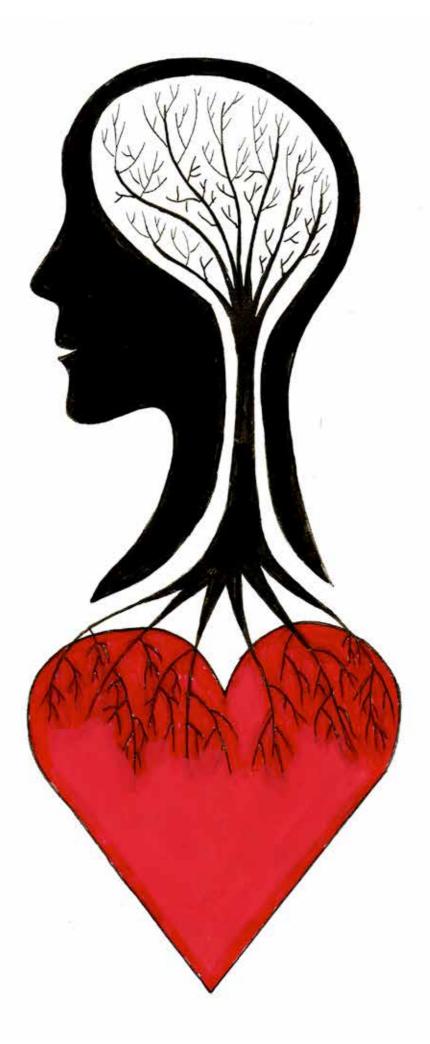
Jeune ou vieux, quelle importance?

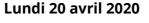
Du moment que la poésie continue à faire des ravages dans nos cœurs d'enfants. Je voulais juste vous dire deux ou trois choses que je ne sais pas encore et que je saurai peut-être jamais...

« Pour être quelqu'un, il faut être tous ensemble. » Raymond Devos

Perdu au milieu de tous ces mots qui m'interpellent sans cesse et de ces phrases entières qui sollicitent mon attention à plein temps, j'écoute les battements de ton cœur, mon ami(e), mon frère d'âme, mon alter ego...

À celui qui cherche l'éternel dans la beauté du jour je voulais simplement lui dire qu'il marche à mes côtés !





« Aimer de toute son âme et pour le reste s'en remettre au destin. »

La mère de Nabokov

Quand sa lumière se lève, mon cœur ouvre grand sa fenêtre, pourras-tu lui dire, à ce soleil, combien je t'aime, la vie?

Sixième semaine de congés pas forcément payés!

Eh oui, ici on continue de manquer d'à peu près de tout : de masques, de tests, de vêtements de protection, de médicaments, d'appareils respiratoires, de lits d'hôpitaux, de personnel de santé...

Par contre, on s'aperçoit bien qu'on ne manque pas de policiers!

Est-ce que quelqu'un peut me dire combien ça va coûter, cette absence de protection et de soin

à l'économie de notre pays ? Est-ce que ceux qui ont détruit le stock de masques et fermés les usines qui en fabriquaient seront inquiétés, à défaut d'êtres inquiets ? Il faudra y penser quand ils nous présenteront la facture !!!

Artisan de l'indicible, j'ai la rage tranquille, je crée pour survivre, je sais que si j'avais voulu, j'aurais pu être insolent, irrévérencieux, voir même poète!

En 1968, j'ai crié, j'ai pleuré, je ne voulais plus de cette vie de merde, alors le soleil m'a entendu, il m'a appelé, et depuis, il m'entoure de toute son affection, désormais, chaque jour, je le suis dans sa course...

« Les idéologies nous séparent. Rêves et angoisses nous rapprochent. »

Eugène Ionesco

Il faut partir du pire pour avoir une chance d'aller vers le meilleur...

La liberté, un combat d'avenir, c'est d'abord se battre contre soi-même.

Ma vie est trop courte pour que je puisse me prendre au sérieux et je n'ai pas suffisamment de temps à perdre pour en vouloir à quelqu'un.

Écrire ? En fait, c'est très simple, il suffit de déposer des mots noirs sur le blanc du papier pour éviter qu'ils ne nous échappent !

Un jour, je suis entré en usine, dans la métallurgie, et c'est plus tard, beaucoup plus tard, que je suis devenu tourneur en dérision!

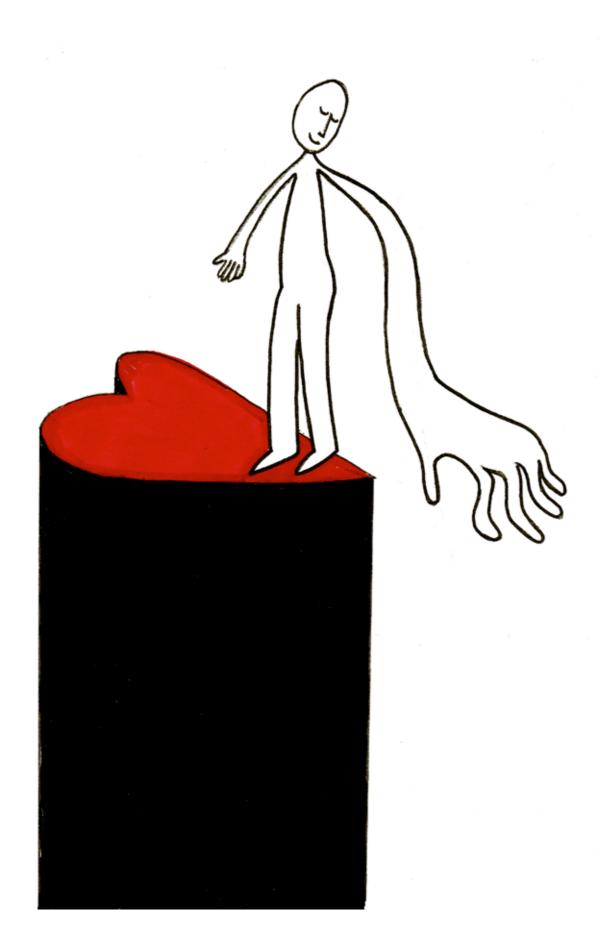
« Tout passera : souffrances, tourments, sang, faim et peste...

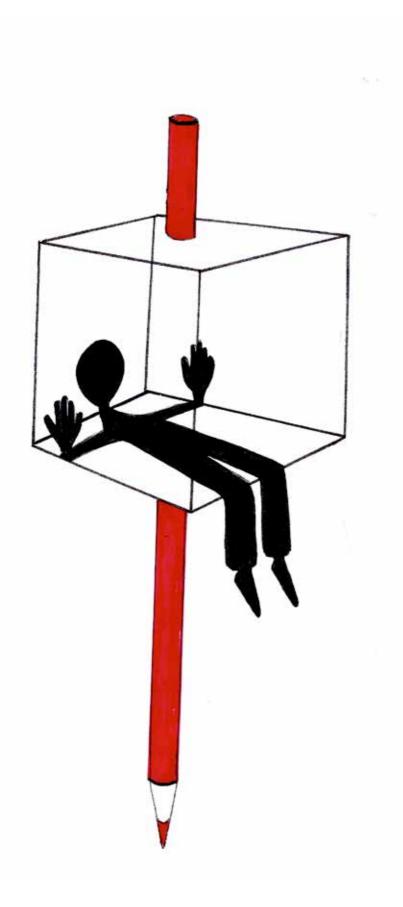
Le glaive disparaîtra, les étoiles, elles, demeureront lors même que les ombres de nos corps et de nos actes auront disparus de la terre.

Alors pourquoi ne voulons-nous pas tourner nos regards vers elles? »

Boulgakov

Mes pieds n'arrêtent pas de glisser sur le tarmac : est-ce pour freiner afin d'atterrir, ou pour accélérer, afin de pouvoir prendre mon envol ?





Mardi 21 avril 2020

« Ne nous prenons pas au sérieux : il n'y aura aucun survivant. » Alphonse Allais

À quoi ça rime de se vouloir poète?

Une fleur s'ouvre toujours à quelqu'un.

La rose offre sa beauté au passant avec un bonheur non dissimulé.

Si elle ne vous dit rien, c'est parce que vous n'avez rien à lui dire.

Tout ce qui ne peut pas s'expliquer n'empêche pas la pâquerette de se faire toute belle au milieu de la petite prairie...

J'entends des voix, Bachelard me parle de l'éternité d'une seconde tandis que je reçois ce conseil de René Char : « Ne te courbes que pour aimer. »

Je n'arrête pas de les photographier, de les observer, je ne me lasse jamais de leur spectacle, mais pourquoi j'aime autant les nuages, les merveilleux nuages ?

Parce que c'est aussi agréable d'être dans les nuages que d'être dans la lune!

Cela fait déjà plusieurs siècles que le pouvoir tente de nous désarmer.

Un mot pèse-t-il plus lourd qu'une larme?

Chaque personne a une vision de la vie qui lui est personnelle, aucune n'est la bonne!

Notre étoile brûle : l'herbe du chemin que j'emprunte à travers les vignes est déjà toute jaunie, comme en plein été !!!

« Que dois-je savoir ? Que dois-je faire ?

Que m'est-il permis d'espérer ? Qu'est-ce que l'homme ? »

Les principes de base selon Kant...

Pour échapper à toutes ces choses mortes qui nous tombent dessus, il faut réinventer son quotidien, chaque jour se refaire une beauté...

Pour la douleur, pardonne-moi! La nuit efface les traces de nos défaites...

Pratiquer l'art de la fugue en plongeant son nez dans un bon bouquin... Jusqu'ici tout va bien !

Faire des choses nouvelles, se remettre en question, développer sa créativité, il y a des jours où ça marche!

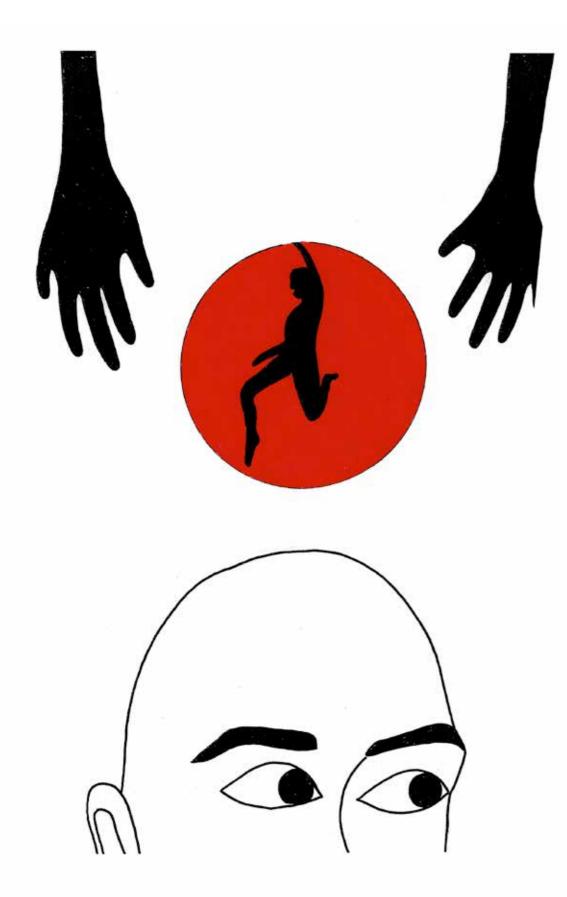
« Dans le silence qui entoure mon cœur, vos paroles se dressent comme des statues. » Rilke à Rodin

Je suis un âne et sur le dos de celui-ci j'ai construit mon univers.

Les poètes sont des êtres qui se mettent en danger sans mettre les autres en danger...

« Je ne suis pas toujours de mon avis. » Paul Valéry

En poésie, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme...



Mercredi 22 avril 2020

« Tout ce que j'ai me vient de l'enfance. » Cocteau

En France il y a quatre départements où le virus n'a pas tué, il s'agit du Lot, du Cantal, de la Creuse et de la Lozère...

« Un peuple est perdu quand il ne fait plus la révérence aux étoiles. » Goethe

Nous sommes tous sur le même bateau. Un immense vaisseau qui file à 107 000 km/h autour d'un Soleil qui se déplace à 800 000 km/h dans une Voie lactée poussée par le vide à 2,3 millions de km/h vers un lointain amas de galaxies, le Grand Attracteur...

Faut-il ajouter que nous ne maîtrisons pas un seul des mouvements de ce noble vaisseau ?

« Souvent, ce que tu sais, tu ne le sais pas ; ce qui est en toi est loin de toi ; tu n'as pas ce que tu possèdes.» Bossuet

Je ne sais pas ce que je dis, je répète simplement ce que j'ai entendu...

« Ferme les yeux ! Oublie l'immensité de ton grand lit.

Écoute le bruissement des nuages voyageurs. Celui d'un silence passager avec ses reflets nacrés.

Quelqu'un est heureux quelque part. Une étoile danse tout en haut du ciel.

Des étincelles de bonheur retombent ça et là sur tes couvertures.

Oublie le frottement du temps qui passe en rognant la surface de ta peau...

Cet enfant que tu ne veux pas reconnaître veille sur ta santé comme le lait sur le feu, il dit que tout ce qui ne vient pas de ton cœur ne mérite pas d'être retenu contre toi.

Accroche-toi à la beauté du jour, oublie tes chagrins tes blessures, abandonne le tout au fond de la nuit noire... Rappelle toi, la terre est vivante.

Elle est dure et solide à l'extérieur, mais chaude et liquide à l'intérieur.

Et danse avec la lumière, le feu, l'orage, laisse-toi emporter par la valse des fleurs, des fruits, du vent et des feuilles séchées...

Tu sais déjà que leur secret est inaccessible.

Alors espère, et tu seras notre ami. »

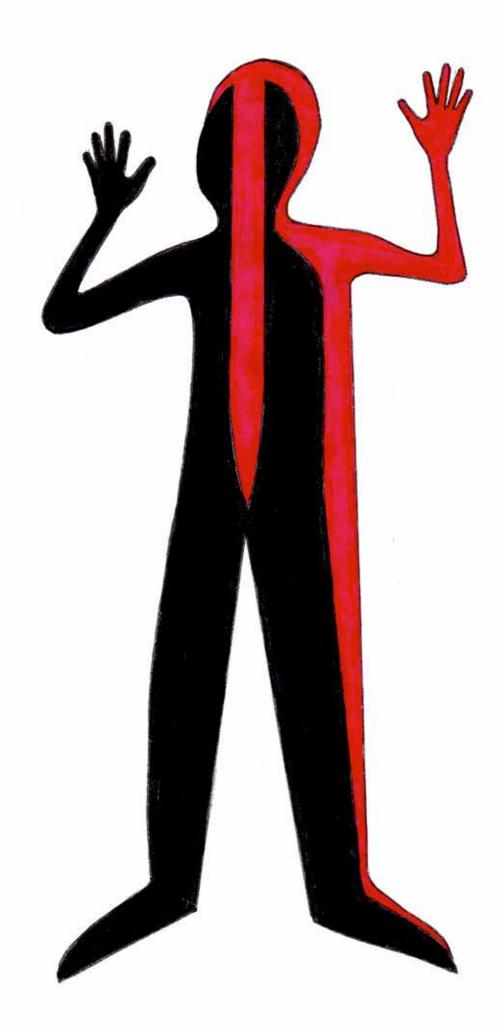
« Vivre, c'est s'obstiner à achever un souvenir. » René Char

C'était il y a bien longtemps, du temps où j'étais encore un jeune homme insouciant.

Avec une bande de copains, sur nos motos ronronnantes, on aimait écumer les routes de campagne de notre région, évidemment, dès qu'un groupe de motards s'arrêtait quelque part, des gens venaient spontanément nous parler...

Je me souviendrais toute ma vie de cette vieille dame qui était venue nous voir, et elle nous avait déclaré :

« Vous savez, moi j'ai 72 ans, mais dans mon cœur j'ai toujours 20 ans ! »



François Lebert /Chercheur en progrès social!

Jeudi 23 avril 2020

« J'écris pour résister à l'imposture. J'écris parce que j'ai de la mémoire et je la cultive en écrivant sur les miens, sur les habitants marginaux de mes mondes marginaux, sur mes utopies bafouées, sur mes glorieux et glorieuses camarades vaincus dans mille batailles et qui continuent à préparer les prochains combats sans craindre les défaites. »

Luis Sepulveda /Les milles batailles

Assignés à résidence, menacés de mort, la vie devient vite corrosive, acide, crépusculaire...

Quand le soleil se couche, t'as le bonjour de l'horizon!

Ici où là, sur la piste des anges, il y a encore de la place pour le bonheur, il suffit simplement d'y croire un peu! Rire, comme si de rien n'était...

« Cerveau : organe avec lequel nous pensons que nous pensons. » Ambroise Bierce

Huit-clos. Le coq chante. Des jours à chaque jour semblable...

Ô comme ils semblent bien loin les beaux jours... Haut les cœurs, ne baissons pas les bras !

« Rassurons-nous, tout va mal. Tout est foutu, soyons joyeux! » Clément Rosset

L'espoir est toujours là, même si plus personne ne sait où le trouver...

Un proverbe japonais nous dit que « la seule chose permanente, c'est le changement. »

Alors je sais que ma peine s'estompera ce soir, dans la lumière des candélabres... Est-ce pour cela que Goethe réclamait plus de lumière à la fin de sa vie ?

« Fends le cœur de l'homme, tu y trouveras du soleil. » Shiab Istari

Écrire, ma seule bouée de sauvetage, c'est l'écriture.

Écrire pour la neige, pour la pluie, pour le printemps, pour les abeilles, pour le Gulf Stream, écrire pour saluer toutes les disparitions, écrire, sous le regard amusé des étoiles, écrire pour accompagner le silence jusqu'au bout de la nuit, écrire, pour célébrer l'inquiétante normalité du monde, écrire pour rendre hommage à tout ce bonheur qui ne reviendra plus, écrire, écrire encore, juste pour rire de moi!

« Plonger les choses dans la lumière, c'est les plonger dans l'infini. » Leonard de Vinci

Il y a des contours vagues, des brouillards vaporeux, une brume genre « sfumato », puis arrive la belle clarté, la luminosité radieuse du jour qui vient...

Des oiseaux se tutoient entre eux. Ils ne se marraient pas tous, mais tous était frappés.

Des mots d'amour éparpillés sur le sol . Un pot de miel abandonné.

La silhouette d'un ours mal léché. Et dans un coin du tableau, une jeune montagne, nue, qui attendait en vain que quelqu'un lui gratte le dos...

D'après le Bouddha, il existe 84 000 chemins qui conduisent à la vérité.



Vendredi 24 avril 2020

« Rien ne sert d'être vivant s'il faut que l'on travaille. » André Breton

La poule ne travaille pas, elle picore, pour casser la graine.

Le cog s'en fout, il chante, mais il surveille sa compagne du coin de l'œil.

La poule gratte le sol avec assiduité, pour dénicher le vers parfait, celui qui fera le délice de sa pitance du jour...

Dans l'œil de la poule, on voit parfois briller un reflet de poésie!

Un regard tout neuf? On ne va pas en faire tout un plat!

Le coq se rengorge, mais sa poule, elle s'en fout, ce petit brin de poésie, ce reflet d'or dans son œil suffira à son bonheur,

il est à son image, il brille par l'éclat de sa discrétion...

Elle assure son avenir et celui de ses petits poussins en grattant la terre, et sa mélancolie vient du fait qu'elle sait très bien qu'il ne faut pas mettre tout ses œufs dans le même panier et qu'on ne fait pas d'Hamlet sans casser des œufs...

Par contre, l'origine de la poésie, elle ne la connaît pas, voilà l'éternelle question, est-ce l'œuf, ou la poule ?

« Le plaisir nous use. Le travail nous fortifie. Choisissons. » Baudelaire

Je soupçonne de l'ironie dans ces propos du grand Charles, il n'a que très peu travaillé durant toute son existence...

Il est loin le temps où la belle jeunesse du monde entier proclamait :

« Faites l'amour, pas la guerre! »

Attention, avoir des relations suivies avec un bloc de pâte d'amande, ça peut vous ramollir le cœur à vitesse grand V!

Quand un patron ouvre son parachute doré, c'est l'ouvrier qui tombe de haut! « L'homme est un gorille qui a mal tourné. » Cioran

Mon bla bla libérateur tente d'échapper à la redoutable orthodoxie de la réalité, pourquoi ne pas être un animal qui ne se pose plus aucune question ? J'hésite entre le coq et l'âne... Mon cœur en est une et s'il fallait que cette boite fut bien remplie, on l'aurait appelée « boite à bisous ».

« Si la peur fait bouger, elle fait rarement avancer. » No one is innocent Même si nos conditions de vie sont en train de changer brutalement, la seule chose qui compte, c'est la vie!

C'est d'avoir cette chance infinie d'être en vie, c'est bien ça l'essentiel, c'est d'être vivant ici et maintenant, même avec de la souffrance, je vous souhaite à tous une vie aussi longue et heureuse que possible...

Tout le reste, on s'en fout !!!

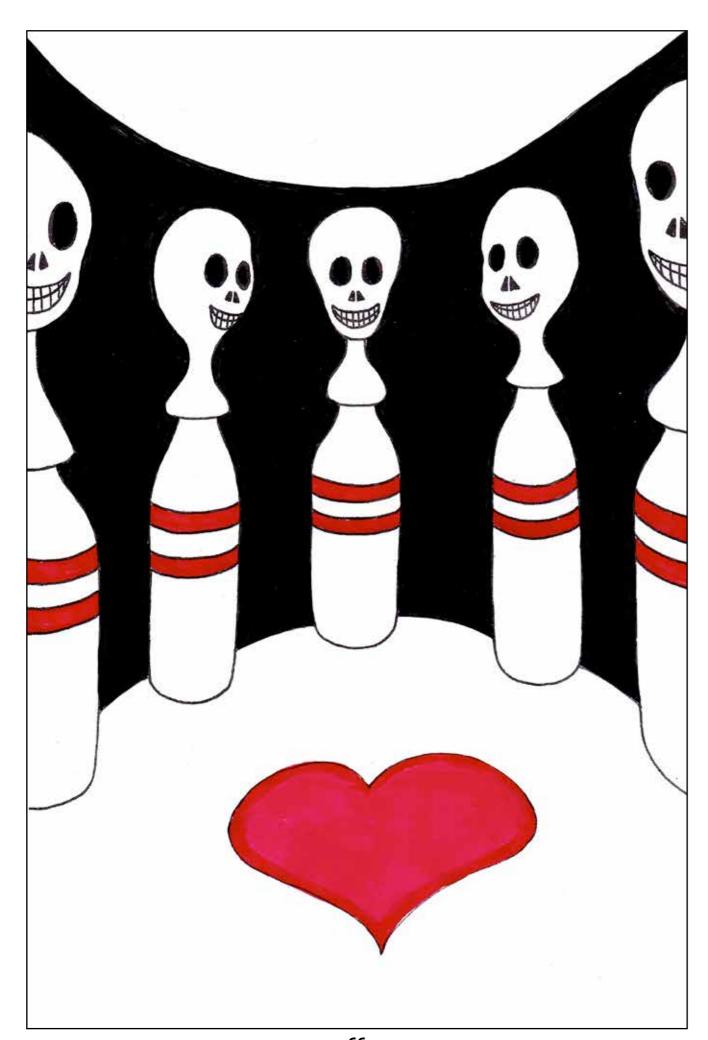
« L'homme est capable de tout, même du bien. » Robert Musil

Sous le pont du mystère non résolu coule ma peine, elle n'a jamais entamé ma soif de vivre...

65







Samedi 25 avril 2020

« Lorsque la passion de la liberté s'est réveillée en l'individu, alors l'individu se choisit lui-même et lutte pour cette possession comme pour son salut, et c'est son salut. » Kierkegaard

Ma pomme aujourd'hui, c'est moi, comme d'hab, sous le soleil, devant ma fenêtre... Oui, il a raison Didier Wampas, le ciel est rempli de poissons de toutes les couleurs et personne ne les voit, ce matin, une superbe baleine blanche a traversé l'azur avec une lenteur majestueuse, elle m'a fait un clin d'œil en passant, et je lui ai fait un signe de la main!

« La liberté c'est, après naître, la difficulté de s'unir. » René Char

Le virus de la pauvreté va se développer avec encore plus de facilité après cette dure épreuve...

Mélanchon, lui, il s'en fout, il est bien installé tout en haut de son ego, et personne ne pourra plus l'en déloger!

Le peuple de la souffrance a toujours été seul.

« Être libre, comme cet instant de fraîcheur exquise qui se déverse sur une banquise... »

Des fleurs, un petit lézard, le bruissements des chants d'oiseaux, rien n'a changé dans la nature, j'ai juste aperçu un lièvre qui bondissait entre les rangs de vigne, sans doute gêné par la présence de quelques marcheurs...

La liberté est-elle un mythe, ou une réalité concrète à éprouver ? La liberté ne se prouve pas, elle s'éprouve...

Il en existe au moins deux, la liberté de l'esprit, redoutable, et celle du corps, celle qui lui accorde la possibilité de se déplacer.

On ne négocie sa liberté qu'avec des gardiens de prison. La liberté est partout, elle est déjà passée par ici, elle repassera par là, mais elle est insaisissable, personne ne peut mettre la main dessus...

Ô liberté combien de crimes pourra-t-on encore commettre en ton nom?

« Seul est digne de la vie l'être qui chaque jour, part pour elle au combat . » Goethe

Encore un peu, et si je le voulais, je pourrais vous dire que chaque nuit la mer se soulève pour faire respirer la terre rien que pour vous, que la Lune se pare de ses plus beaux atours rien que pour vos yeux, et qu'entre nous, rien ne peut nous séparer de la lumière de cette étoile lointaine qui brille de mille feux, mais je ne vous dirais rien de tout cela, parce que le secret de notre amitié est un trésor qui ne se partage que dans le silence de l'indicible...



« La poésie, c'est le moment où l'ennui se transforme en colère. » Roland Dubillard

Comment être en colère dans un pays dirigé par la main de notre maître Jupiter ? Je regarde l'immeuble d'en face, gonflé par le vent un rideau s'agite, est-ce la voile d'un bateau qui sort de chez lui ? Ou un drapeau qui indique la présence d'un militant de la paix universelle ?

Et le souffle de ce vibrant bourdon au-dessus de ma calvitie pas si précoce que ça, indique-t-elle l'arrivée prochaine d'une nuit sur le mont chauve ?

Il me suffit de sourire à la vie simple et belle qui se déroule sous mes yeux pour me sentir agréablement bien... Je ne suis que le gardien de mes propres nuits... Tôt ce matin, j'ai ouvert ma fenêtre, pour changer d'air.

« L'habitude du désespoir est plus terrible que le désespoir lui-même. » Camus /La Peste

La liberté ça vous chatouille, ou ça vous grattouille ? Vous voulez vraiment être libre ? Dites 33! La liberté, c'est comme le bonheur, c'est toujours pour demain... Le bœuf sur le toit / Le chat noir / Le lapin agile...

lci, le combat pour la vie se poursuit, dans mon quartier HLM, même confinés jusqu'à pas d'heure...

La liberté est un beau rêve, ce qui compte vraiment c'est d'y croire, comme pour le père Noël. Nous vivons actuellement un événement exceptionnel, unique, extraordinaire, mais le destin continue son chemin, sans se retourner, sur notre planète Terre, tout nous semble arrêté, et pourtant, elle tourne!

« Chaque être humain est une fiction, nous vivons en étant immergés dans nos propres fictions, englués en elle. » Imre Kertesz

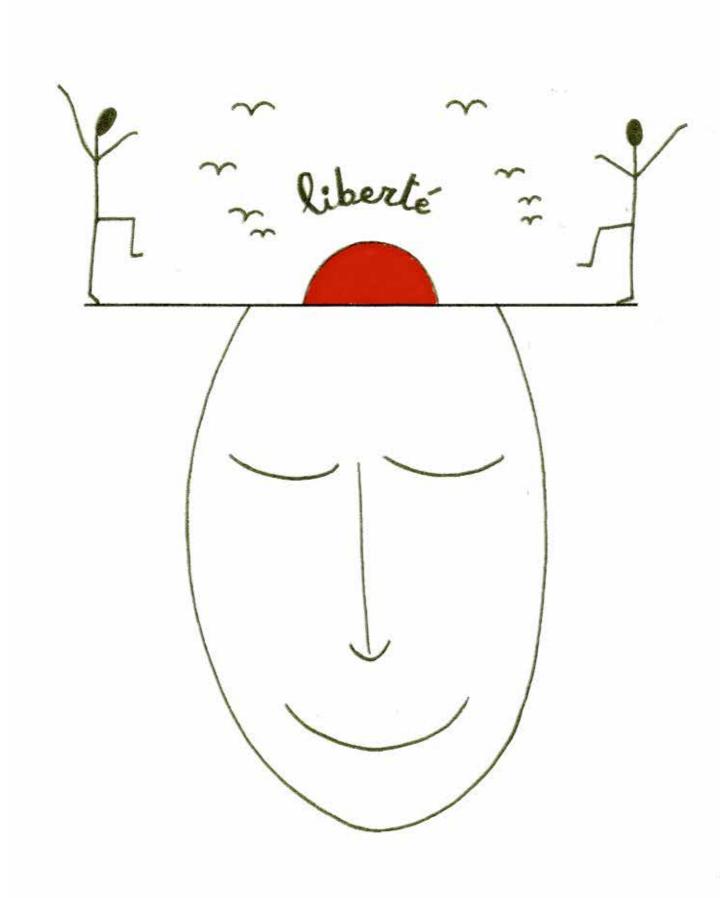
Dans le monde d'après, il y aura certainement encore plus de misère, donc de violences, mais aussi, plus de solidarité, donc, je ne suis pas inquiet, j'ai toujours été pauvre...

« Nous parlons sans savoir que nous parlons, sans savoir quoi que ce soit sur notre propre parole. » Roland Barthes

Écrire, écrire encore, toujours écrire... Écrire, pour ne pas briser la chaîne de l'amitié entre vous et moi... Écrire, pour retenir les battements d'ailes de l'ange qui passe... Quoi de plus banal qu'une histoire d'amour entre le petit vermisseau et la bonne étoile qui lui a donné le jour ?

« Qu'est-ce qui vous étonne le plus dans la vie ? Sa brièveté! » Gérard Philippe Pour moi la dimanche de vie, c'est le retour du soleil, de la musique, un bon plat de nouilles et une petite sieste, voilà, c'est tout, c'est ça, ma vie d'artiste!!! Il y a des hommes qui ont l'oreille absolue, d'autres ont l'œil absolu, mais qui possède la conscience absolue? Merci à vous, oui merci à vous tous, pour ce bon moment qui vient juste à l'instant de devenir un souvenir agréable!

Que l'ardeur de la vie vous effleure avec sa plume de tendresse !!!



toujours aussi timbré le joyeux prolo!



la poésie n'existe pas, si on l'inventait ensemble?

Lundi 27 avril 2020

« Être soi-même, c'est être libre. » André Suarès

Et voilà, les semaines de confinement se suivent, et on en oublie le nombre ! On rêve tous de liberté, mais la réalité est hélas plus complexe qu'il n'y paraît... Aller jusqu'au bout de nos rêves, là où la raison s'achève chante Goldman. Pour moi, pas d'inquiétude, je suis toujours aussi fou de toi, la vie !!!

« Chacun de nous, inéluctablement et à jamais, contient l'autre – il y a de l'homme dans la femme, et de la femme dans l'homme, du Blanc dans le Noir, et du Noir dans le Blanc. Nous sommes une partie de chacun. Beaucoup de mes compatriotes semblent trouver cela très malheureux et même injuste. Mais personne n'y peut rien. » James Baldwin

Hier, en me promenant, durant mon heure de sortir, j'ai entendu le grésillement des grillons, et j'ai vu beaucoup de fleurs, bien sûr les chants d'oiseaux aussi se sont fait entendre avec joie...

Je n'ai pas grand chose à dire aujourd'hui, mais je ne vais pas vous embêter avec ça, après tout, il suffit de presque rien, un simple sifflement d'oiseau, et déjà une nouvelle histoire se raconte...

Être poète, c'est avoir la folie des glandeurs!

« La poésie ouvre des portes, mais elle n'assène pas de certitudes, même si elle dit des choses insensées. Les certitudes, c'est pour les gendarmes. » Henri Cartier-Bresson

Eh oui madame Micheu, la poésie est une école de liberté, vous pouvez écrire tout ce que vous voulez, c'est bien pour ça que le pouvoir fait tout ce qu'il faut pour vous en dégoûter!

Même votre liste de courses, il suffit d'y ajouter un petit brin de fantaisie, et vous voilà avec le plus charmant des petits poèmes!

Rappelez-vous Dada, les surréalistes, les cadavres exquis, la poésie est à tout le monde, il suffit de s'en saisir, de prendre son pied avec des mots, et hop! En avant vers la liberté!!!

Une faim de loup

Ce matin /J'avais très faim /J'aurais avalé la terre entière /Mais des millions de moutons

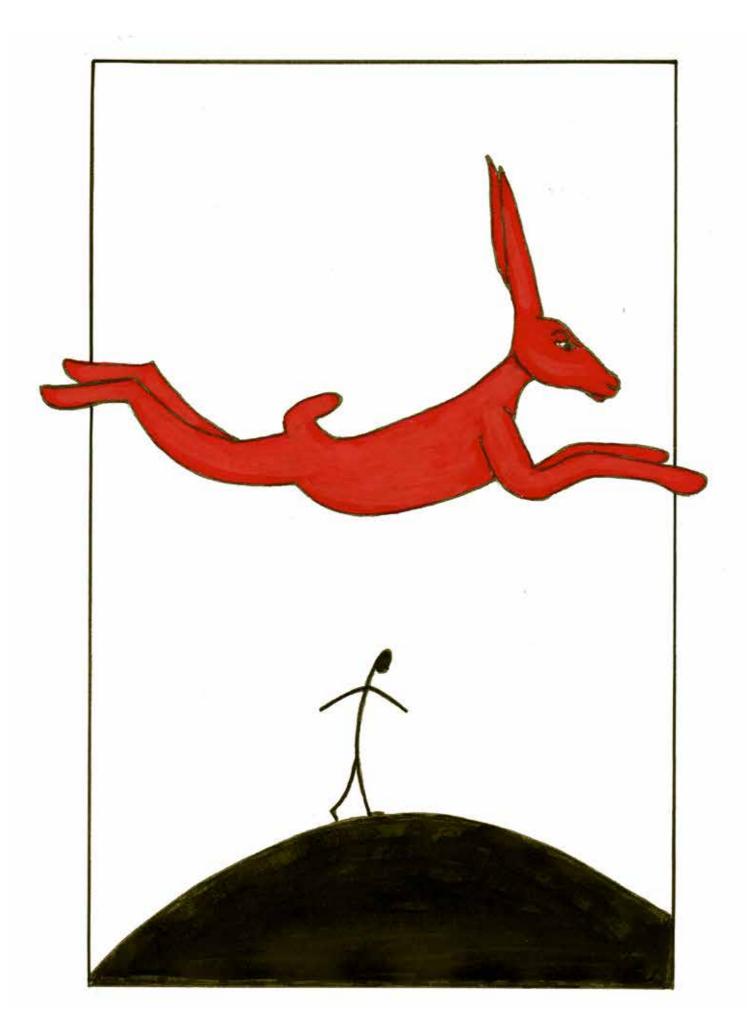
Me sont resté sur l'estomac...

Ce midi /J'avais encore faim / J'ai bouffé du lion /Il a un goût très fort le roi des animaux !

Ce soir-là /Je n'avais plus très faim /Alors je t'ai dévoré du regard /Ma belle poule! Moralité: /À part le mouton, / Tout est bon pour un cochon!

« L'humour poétique, qui est l'art d'éclater de rire en plein pathétique. » Cendrars

Ça rime à quoi un poème sans papier, sans histoire, sans adresse, sans crayon, sans cœur, sans musique, sans image, sans mot ? Ça ne rime à rien! Poète? c'est çui qui dit qui y est!



Mardi 28 avril 2020

D'abord, au petit matin, écarter les bras pour être bien sûr de ne pas rater une occasion de ne rien faire...

Ensuite s'offrir un tour du monde à haute voix, en écoutant la radio... Puis, si tout va bien, revoir le petit oiseau bien posé sur sa vieille branche, la vie ? une simple histoire d'amitié!

« La lecture du journal le matin au lever est une sorte de prière du matin de l'homme réaliste. » Hegel

Hier, je me suis planté, j'ai accordé une citation à Henri Cartier-Bresson, alors qu'il s'agissait de Jean-Louis Trintignant, rien à voir !

Même si les deux hommes sont des êtres formidables d'humanité...

« Si il y avait un peuple de dieux, il se gouverneraient démocratiquement,un gouvernement si parfait ne convient pas aux hommes. »

Jean-Jacques Rousseau /Du contrat social

Errare humanum est...

J'ai été cacher ma honte tout en haut de l'arbre au pied duquel je vis. Eh non, je ne suis pas aussi intelligent qu'on pourrait le croire...

Je puise dans les livres, les magazines, les documents divers, ce sont eux qui contiennent le savoir, et l'ami qui m'a appris telle chose, le prof de mon enfance, l'écrivain que je découvre le soir, voilà, elle est là, l'intelligence, moi, je ne fais que répéter ce que d'autres ont compris, moi tout seul je ne vaux pas grand chose, il me faut parfois plusieurs années avant de comprendre la cause d'un événement simple de ma vie...

Tourne tourne vaste monde, sans celui des autres, je ne suis rien!

Les yeux fermés partir en vrille pour un rêve pétri de ciel dans son halo de lune...

La liberté ? Autant en emporte le vent !

Jette tes rubis par la fenêtre, horloge insatiable!

Et laisse moi tranquille avec ma ribambelle de mots courants...

J'avais un peu oublié le film généreux de Gébé, l'An 01, et sa magnifique devise :

- « On arrête tout, on réfléchit, et c'est pas triste! »
- « Pour toute la beauté, jamais je ne me perdrai, sauf pour un je-ne-sais-quoi qui s'atteint d'aventure. » St-Jean de la Croix

L'être humain n'est pas fait pour le bonheur : quand il est là, il ne se rend pas compte de sa présence, ou alors il trouve ça tout àfait normal, et quand le bonheur est absent ou lointain, il pleure, parce qu'il n'est pas là. Je suis dans la poésie jusqu'au cou, je vous prends tout, je vous donne tout, votre sourire est le mien, votre chagrin aussi... À mort la haine!



« Il faut jouer pour devenir sérieux. » Aristote Mercredi je redeviens petit... Pour jouer avec des mots tombés du camion. Écrire, c'est parler sans faire de bruit, comme une ombre qui élève la voix... Cultiver l'éloquence du silence.

« Pour que la rose puisse s'épanouir, il lui faut un peu de fumier. » Rûmi

Pour un banquier, un patron ou un homme politique, je ne suis pas un homme, je suis un « mort » pion !

C'est vrai, vivre est dangereux, mais être con, ça l'est encore plus!

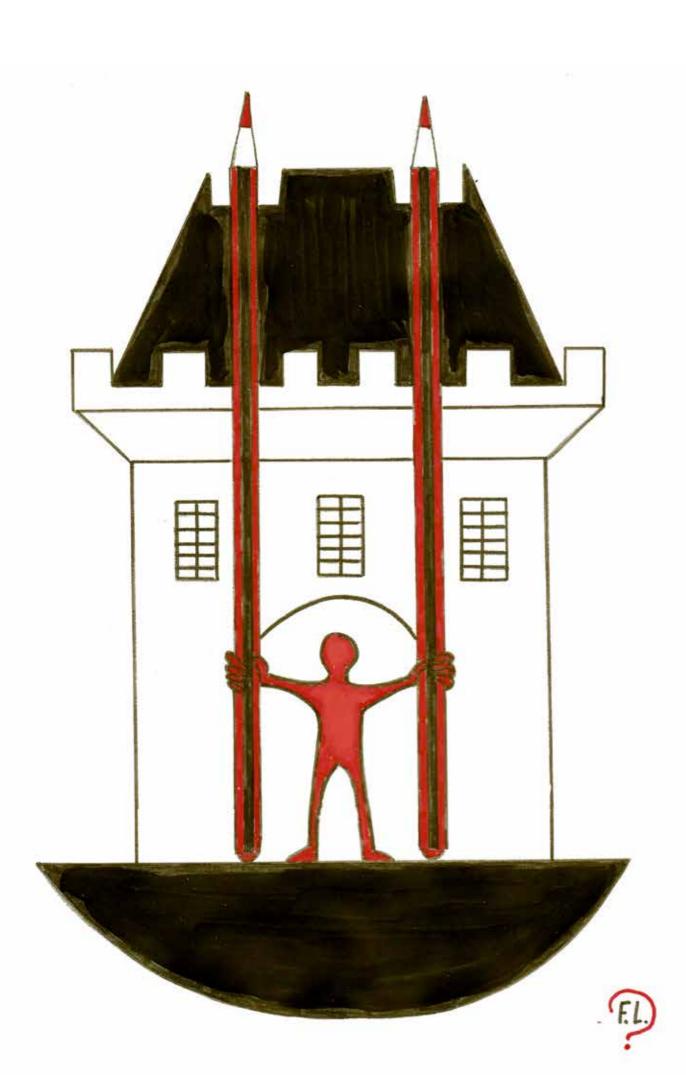
L'ombre d'un doute plane sur moi...

Je ne suis l'auteur que de mes propres incertitudes. Chaque énoncé contient en lui-même sa propre condamnation : Ai-je bien tout compris ? Ne me suis-je pas trompé ? Qu'en pense les autres ?

« Jamais la conscience d'un moment n'en n'épuise la complexité. » Auguste Le Breton

Chaque jour, tout va très bien. On se réveille le matin, on met en marche la machine à café, on ouvre les volets on retrouve la lumière le soleil tant attendu la nature nous offre sons et lumière elle nous appelle à la vie à la joie simple d'être vivant ici et maintenant tout va très bien c'est le début d'une nouvelle journée aujourd'hui comme hier elle sera bien remplie aujourd'hui comme hier ici et dans le monde entier un virus mortel poursuit ses ravages aujourd'hui comme hier la liste de ses victimes ne cesse de s'alourdir aujourd'hui comme hier qu'on le veuille ou non tout va très bien...

Offrir ses défaites à tous les vents, jeter ses larmes dans la tendresse du feu, reprendre sans tarder le chemin de la vie...





Jeudi 30 avril 2020

Coucou les gens! Je suis vachement heureux de vous retrouver, je n'ai pas le moral, alors je sais que de me retrouver avec vous ça va me rebooster à mort !!! Enfin j'espère !

« On devient jeune à 60 ans, malheureusement, il est trop tard. » Picasso

Il devait ne pas avoir le moral, ce grand génie de la peinture, pour dire un truc pareil, moi j'ai 60 ans depuis le 12 avril, et jamais je ne me suis senti aussi bien en moi !!! (Fuck le virus!!!)

Mise au point

Bon, je l'avoue, ce texte n'a pas été écrit et pensé (si si, parfois ça arrive!) aujourd'hui, mais hier, juste hier, ce mercredi dont il ne reste plus rien aujourd'hui, sauf ces quelques mots...

Pardonnez-moi, mais pour arriver à quelque chose, il faut parfois ruser avec la réalité... Maintenant, vous savez tout, alors, en avant la musique!

Non, c'est vrai, je ne suis pas drôle, je suis un comique de l'intérieur, la grosse rigolade un peu dégueulasse sur les bords, ça ne m'inspire rien de bon... Bref, passons notre chemin.

« Si l'on pouvait croiser l'homme et le chat, ça améliorerait l'homme mais ça dégraderait le chat. » Mark Twain

Philosophie

Je ne suis pas sûr que les riches s'en tireront toujours à bon compte : nous sommes tous sur le même bateau, comme le disait un grand chef Indien, ça leur servira à quoi tout cet argent, quand l'air sera devenu irrespirable?

Quand il n'y aura plus d'eau buvable?

« Le poète supérieur dit ce qu'il ressent vraiment, le poète moyen ce qu'il décide de ressentir, et le poète inférieur ce qu'il croit devoir ressentir. » Fernando Pesoa

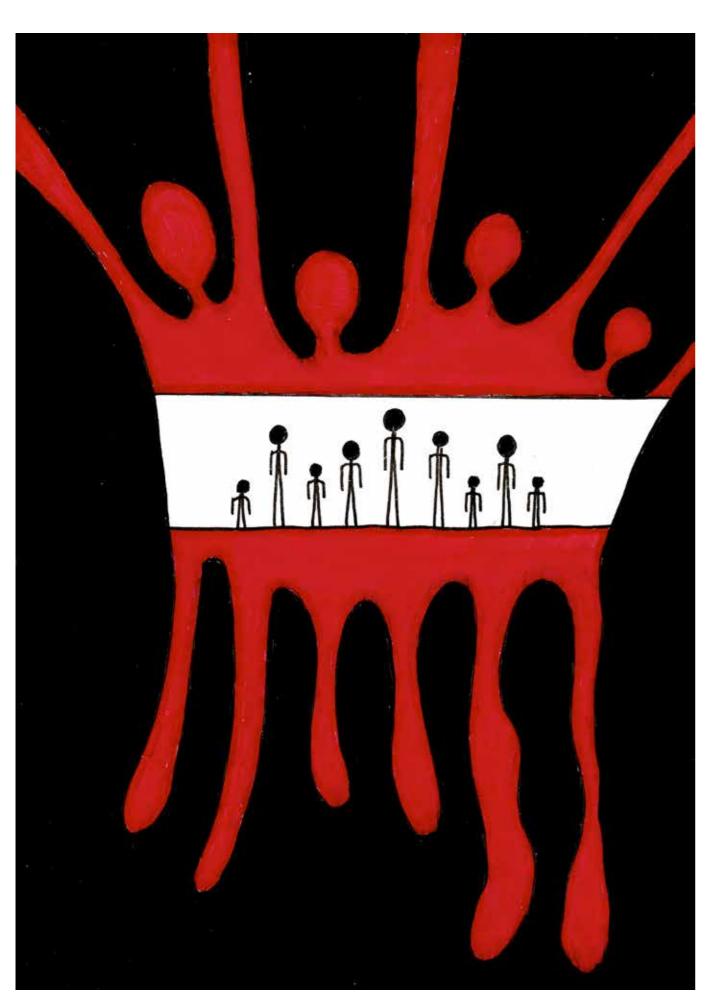
La recette du jour

La recette d'aujourd'hui, ce sera simplement une petite tranche de vie, agréable à partager, pas trop consistante mais pas trop fondante non plus, moelleuse à souhait, bien assaisonnée, avec quelques mots piquants pour lui donner du goût, sans oublier la présentation, bien la découper en fines rondelles savoureuses et colorées, ne pas mâcher ses mots, des propos croustillants sont toujours les bienvenus avec juste une pointe d'humour, car c'est le bon goût d'une histoire conçue avec beaucoup d'amour qui emportera l'adhésion, sans ça, aucune recette ne peut être réussie!

Quand, sur un coup de dés, je me suis engagé sur la voie du hasard et de la nécessité, c'est la joie, inconsolable et gaie du prince d'Aquitaine à la tour abolie qui m'a sauvé la mise!

« Il ne suffit pas d'être pauvre pour être honnête. » Daniel Balavoine

La seule chose qu'aucun virus ne parviendra jamais à tuer, c'est la connerie humaine, je n'ai pas peur de celle des autres, seulement de la mienne... Cette nuit, j'ai rêvé d'amour, est-ce bien raisonnable, par les temps qui courent ?



Vendredi 1er mai 2020

Je sors de chaque nuit comme le petit lapin sort de son terrier : émerveillé à l'idée de retrouver cette carotte à ronger qui va me redonner la pêche pour la journée entière!

Le travail

La fête du travail! La fête du travail, elle va avoir un drôle de goût cette année, j'ai coutume de dire que la fête du travail, ce n'est pas que le 1er mai, c'est tous les jours, parce que, à chaque instant, les patrons, avec leur complices les hommes politiques, font la fête aux travailleurs, mais là, ce satané virus en rajoute encore une couche, une couche de malheur, ça va du chômage partiel jusqu'à la perte pure et simple de son emploi... Il a le choix le travailleur, entre travailler plus pour ne pas être trop pauvre,ou travailler encore plus tout en devenant de plus en plus pauvre...

Faut-il préciser que dans les deux cas, c'est le plus riche qui gagne ?

« Si la fortune vient en dormant, ça n'empêche pas les emmerdements d'arriver au réveil. »

Pierre Dac

Le mot « *travail* » vient du latin « tripalium » - terme qui signifie « *trois pieux* », et qui désignait dans la Rome antique un instrument de torture à trois branches sur lequel on liait les esclaves pour mieux les fouetter...

Giuseppe Rensi (1871-1941)

Philosophe et avocat, il a été le bailleur de fonds du fascisme italien naissant pour s'en détacher ensuite, il a été condamné par ce pouvoir... (Il va de soi que ne suis pas du côté des fascistes !!!)

Si vous avez encore des doutes sur ce que je pense du travail, il vous suffit de lire « *Contre le travail* » chez Allia de Giuseppe Rensi, que ma petite sœur m'a fait découvrir, il décrit et argumente avec un grand talent toute l'étendue des méfaits que le travail inflige à l'honnête homme...

Eugène Bizeau (1883-1989)

Puisque je vous parle de mes amis comment vous dire le bonheur immense que me procure les écrits d'Eugène Bizeau, magnifique poète « anarchiste » qui a vécu jusqu'à 106 ans près de Tours dans la petite commune Véretz, (là où à vécu avant lui un autre type mal embouché, Paul-Louis Courrier), ce fils de vigneron et vigneron lui-même, Eugène Bizeau, a toujours écrit des mots de révolte contre l'église, l'armée et les militaires en particuliers, et tout les imbéciles en général!

« Les sanglots étouffés, Verrues sociales, Croquis de la rue, Guerre à la guerre »

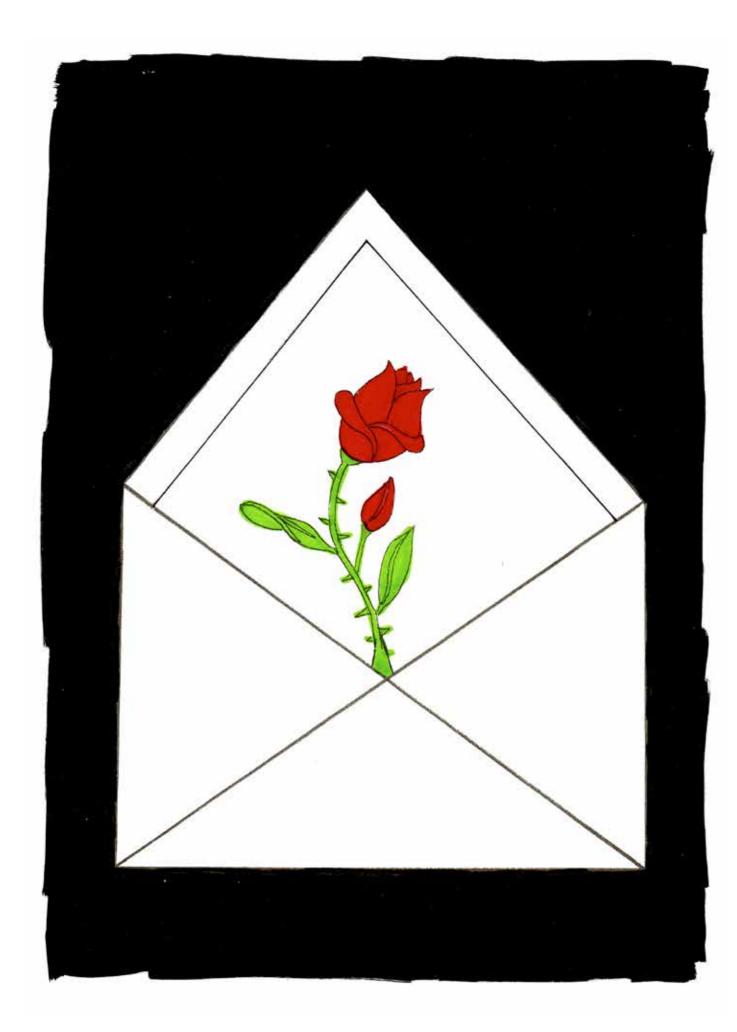
Voilà les titres de quelques-uns de ses ouvrages, son éditeur Christian Pirot est hélas disparu, mais on doit pouvoir encore trouver certains de ses ouvrages sur le Net...

Eugène Bizeau était un homme du peuple, du petit peuple, il a toute sa vie mené une existence simple et droite, il a vécu à Véretz, ce magnifique petit village des bords du Cher, du côté de Montlouis et de Vouvray, jusqu'à l'âge de 106 ans !!!

« Je suis l'humble artisan d'une tâche inféconde, mais devant les malheurs qui planent sur le monde, je rougirais d'être de ceux qui n'ont rien dit! »

Bien à toi l'Eugène, on se retrouvera un jour, j'en suis sûr !!!

Et vous mes amis, ne vous inquiétez pas trop pour moi, je suis confiné depuis ma naissance entre les murs de la France d'en bas, et j'y suis très bien!



Samedi 2 mai 2020

Mémoire d'un grain de poussière confiné dans sa misère...

« N'aspire pas, ô mon âme, à la vie éternelle, mais épuise tous les champs des possibles. » Pindare

Il n'y a pas d'amour sans preuve d'amour... Ce que je n'arrive pas à dire, je me contente de l'écrire.

Je ne suis responsable que des conneries dont je suis l'auteur, les choses intelligentes ne viennent pas de moi... Je me sens loin de moi, et pourtant, je ne suis pas un autre, alors où suis-je?

Là, au bout de mes phalanges, un soupir attend le dégel.

« La beauté seule accomplit l'amour, après l'avoir fait naître. » André Suarès Quand je croise au matin la beauté d'une rose, elle m'accompagne toute la journée. Le soleil levant agrandit ma fenêtre, il nettoie ma cheminée des cendres grises de la nuit, il efface de mon visage ce sang qui coule comme des larmes. Il salue la fleur que rien ne désarme. Il m'aide à prendre le réel à revers.

« J'aime les porcs, les chiens nous regardent avec vénération, les chats nous toisent avec dédain, les cochons nous considèrent comme des égaux. » Winston Churchill Le piano n'a pas descendu la rue par ses propres moyens, il est resté tapis dans l'ombre.

Souvenez-vous, c'était du temps où seule l'immobilité était requise pour vivre...

Qui a dit que l'intelligence de l'homme, c'était de la confiture donnée à un cochon?

Le ciel brille par son innocence, mais combien d'éclairs de lucidité sont souillés par un esprit de résignation? Je ne suis pas seul, fille de ma vie et de la lumière, mon ombre et moi, nous sommes des inséparables... Chaque poème est un mensonge pour rendre à la vie ce qui lui est dû, pour redonner à la poésie sa vérité première, non, la réalité n'a pas tous les droits, l'indicible est aussi une partie du tout...

« Le chaînon manquant entre le singe et l'homme, c'est nous. » Pierre Dac La femme n'a pas besoin d'ailes pour convoyer un homme au septième ciel. Bref silence de poésie. Un ange, c'est quelqu'un qui a dépassé le coma des mortels. Ce papier blanc, encore tout imprégné de nos écritures, a-t-il des vertus hygiéniques ?

« L'homme est animal enfermé à l'extérieur de sa cage. Il s'agite hors de soi. » Paul Valéry C'est toujours la même question, entre l'idiot et le rebelle, où dois-je me placer ? Au-delà de tout, je suis un pauvre paysans de poésie, je me creuse pour saluer la puissance du vent.

Chaque page blanche est une surface de réparation. L'écriture et le dessin sont mes deux béquilles, il est sans doute probable que sans ça, je serais resté beaucoup plus proche de l'animal...

« Pendant qu'il dort, le poète travaille. » St-John Perse

Ça c'est bien vrai, d'ailleurs je vais vous quitter parce que j'ai pris du retard dans ce domaine, et n'est-ce pas dans le sommeil que se trouve la demeure des rois ?



Dimanche 3 mai 2020

« Tout n'est pas perdu tant qu'on est mécontent de soi. » Cioran

Une fois de plus je me retrouve devant vous complètement démuni : ma chandelle est morte, brûlée par le deux bouts...

Et pourtant je voudrais absolument

être rigolo pour Claude G

intéressant pour Christian A

inventif pour Didier et Françoise L

cultivé pour Bernard G

surprenant pour Alain et Véronique A

lumineux pour Morice B

joyeux pour Martine V

ludique pour Véronique

amusant pour Michèle H

étonnant pour Karine G-M

intelligent pour Didier et Katia L

piquant pour Jean-Christian B

militant pour Régis B

épatant pour Guy C

brillant pour Annie B

excitant pour Christophe D

réjouissant pour Didier T

spirituel pour Pierre M

iconoclaste pour Bernard M

délirant pour Pascal M

innovant pour Christophe F ...

et pourtant il va bien me falloir une fois de plus que je me contente d'être autant moimême que d'habitude, avec ce que tout cela peut comporter de folie ordinaire...

« Je marche, pendant trois heures, comme un militaire capable de flânerie.

Je piétine mon ennui, tente de le perdre en route.

Va toujours. Me suit-il, me précède-t-il?

Il est partout où je suis.

J'essaie de la lecture.

Il s'installe sur la lampe, et joue avec la lumière.

Je lis à gauche, il me distrait à droite.

Il est temps d'aller se coucher.

On se souviendra de cette planète, oui. »

Georges Perros

Paradis perdus, beautés retrouvées, bribes de mémoire, dans mon corps, dans mon âme, malgré tout, avant tout, la vie, jusqu'au bout !

Lundi 4 mai 2020

D'accord, un nouveau jour est arrivé, et il faut que je trouve quelque chose à écrire... Plus rien ne sera comme avant. Ah non, ça, c'est du déjà dit!

Une voix sort de l'ombre. Nous venons de passer plusieurs semaines loin les uns des autres, cloîtrés dans nos habitations, relié par des machines, pour la plus grande gloire de ce cuivre qui sait si bien conduire l'électricité jusqu'à nous...

Il aimait rejoindre la beauté convulsive de l'abeille aux yeux dorés sur tranche, cachée au fin fond de la forêt, bien à l'abri des regards indiscrets...

De cette énorme bête de métal glissant sur des rails métalliques on pouvait voir s'échapper de temps à autre des rivières de diamant. Parfois, des villes entières, éclairées par la nuit, venaient se poser sur les branches de cette forêt intime. Avec des manteaux de fourrure en forme de vertes prairies.

Il n'y manquait presque rien, ni les oiseaux inquiétants du passé, ni les sous-bois parfumés, et des voitures abandonnées sur les trottoirs, toutes portes ouvertes, où, chaque matin, des hommes habillés en vert, déversaient consciencieusement les ordures ménagères du jour.

Sans cette machine qu'on appelle « ordinateur », je dois reconnaître que j'aurais eu beaucoup plu de mal à supporter cette période difficile, ça me gêne un peu de le reconnaître mais cette machine m'a aidé à vivre! D'ailleurs certains ont découverts les vertus du « télétravail », oui, grâce à cette machine, on peut travailler chez soi, mais ça ne marche pas pour tout le monde bien sûr.

Le monde d'après ? Il semblerait que retrouver la liberté soit plus compliqué que de la perdre !

Il y a deux solutions, soit on choisit d'être encore plus cons, pour oublier qu'on l'a été, ou alors on essaie tous ensemble d'êtres un peu plus intelligents, mais je pense que la majorité a déjà choisi.

Comment raconter une histoire que nous ne connaissons pas encore?

Tout ce que je peux dire, c'est qu'elle chemine déjà en nous cette nouvelle aventure, et qu'elle n'est pas encore arrivée à destination, mais depuis qu'elle a commencé, ce n'est plus pareil, il y a bel et bien quelque chose de changé.

Dans la mémoire d'un grain de poussière, un événement s'est gravé durablement : en 1715, le soleil s'est réactivé, juste l'année de la mort du roi Soleil !

Est-ce un signe ? Je ne veux pas être plus royaliste que le Roi!

La musique aussi, ça m'aide à vivre, elle est l'histoire de notre humanité.

Le grincheux était un drôle de personnage : quand il avait trop bu, il avait tendance à marcher sur des nénuphars avec ses énormes souliers rouges vernis ! Mais ceci est une autre histoire...

Un chemin. Un voyage vers l'inconnu. Une histoire qui avance mot à mot.

Chaque jour est un nouveau chapitre, on tourne une page, pour refaire sa vie en mieux...

Quand je suis en haut de la vague, j'essaie d'attraper le premier nuage qui passe, puis j'escalade comme je peux cette molle montagne blanche, et puis, une fois le sommet atteint, je savoure l'étendue de mon ignorance...

Là-bas, devant moi, quelqu'un est passé...

Je regarde par-dessus son épaule jusqu'à en perdre la raison.

Survivre au milieu de Babylone est un travail à plein temps.

Solitaire, sans haine et sans armes, je m'avance vers toi, l'inconnu(e), quand on ne sait plus où on va, on peut encore essayer d'avancer...





« On devrait s'amuser à détraquer l'ennui, à tout mettre en danger devant notre folie. » Hubert-Félix Thiéfaine

Liberté liberté louvre ma fenêtre et je prononce ton nom, à voix haute, liberté!

Peut-être que quelqu'un m'entend, peut-être que mon ami Claude Prévost l'entend, il nous a quitté en juin 2013, et ce mot, c'était son préféré! Parfois même je lève mon verre en pensant à lui, en pensant à elle, notre maîtresse de rêve, tout en ravalant ma douleur!

Comment ils font pour voir la vie en rose les éléphants?

« Ce qui fait qu'on cherche longtemps, c'est qu'on ne cherche pas où il faut. » Joubert

L'écureuil

Il y a un superbe écureuil roux qui fait tourner une petite roue dans ma tête lorsqu'elle est au repos, il baille, il réfléchit souvent, Il collationne, il modélise, il reconditionne, il s'interroge, il est dubitatif, il analyse, il soupèse, il temporise, il suppute, il relativise, il extrapole, il évalue, il envisage toutes les possibilités, il se perd en conjectures, il établit des relations, il médite, il doute, il prospecte, il soliloque, il suspecte, il examine, il dissèque il compare, il recoupe, il spécule, il élabore, il configure, il mémorise, il divague, il fabule, il ratiocine, il prophétise, il délire, il déblatère, il vaticine, il stigmatise, il énumère, il récapitule, et puis, quand il en a marre, il fait tourner sa roue, de plus en plus vite... Quand c'est terminé, il recommence!

Socrate, dans le Banquet de Platon, disait à Alcibiade : « Les yeux de l'esprit deviennent plus perçants à l'âge où les yeux du corps s'affaiblissent. »

Variations météorologiques

Parfois, le ciel est gris, et dans une atmosphère humide, le température devient fraîche, j'aime bien ça aussi, oui j'apprécie la présence du soleil et sa chaleur lumineuse, mais, ce qui me plait beaucoup, ce sont les variations du climat, ce qui n'est pas agréable, c'est une longue période, une période dont le climat est toujours le même, donc qui paraît sans fin, là ça devient vite désespérant, même du grand soleil, quand ça dure trop longtemps, ça peut rendre dépressif, mais quand le temps varie, chacune de ses variations est une source de bonheur infinie!

Le Covid 19 ? On sait désormais que quelque chose nous dépasse... Je veux encore tendre la joue pour recevoir la fraîcheur du petit matin!



Mercredi 6 mai 2020

« Dans la vaste clarté du jour, le calme des sons lui aussi est d'or.

On sent la douceur dans tout ce qui arrive. Si l'on me disait qu'il y a la guerre, je répondrais que non, qu'il n'y a pas de guerre.

Par une telle journée, rien ne peut venir peser sur l'absence de toute réalité, hormis cette douceur. » Fernando Pessoa /Le Livre de l'Intranquillité

Avant de m'endormir, je range les kilomètres parcourus depuis ma naissance dans une grande boite à chaussures...

Chaque matin, après de nombreux voyages entre la lune et les étoiles, je redeviens terrien...

Au fait, a-t-il besoin d'un réveil matin le soleil, pour ne pas rater le lever du iour ?

Le train de nuit a déposé ses passagers sur le quai du mercredi, et les voilà qui ouvrent des yeux hagards sur ce monde en marche.

Alors, nous sommes encore en état d'urgence ici?

Aujourd'hui est un nouveau jour, une autre vie, un autre univers qu'il faut embrasser vaille que vaille, coûte que coûte, mais avec un masque bien sûr!

« Il est atroce de vivre et de connaître un monde où les yeux ne savent plus accorder un regard je ne dis pas d'amour mais pas même de curiosité ou de sympathie. »

Pier Paolo Pasolini

Aimer, c'est souffrir, mais ne pas aimer c'est encore bien pire! L'amour, c'est ce qu'il reste quand on a oublié la haine de soi et celle des autres...

Vous avez bien raison de vous éloigner de moi, je suis un monstre : si vous vous approchez de moi, je me jette sur vous, et je vous dévore... D'amour !!!

« Rien n'est vil, rien n'est grand, l'âme en est la mesure. » Lamartine

En mai, fait ce qu'il te plait!

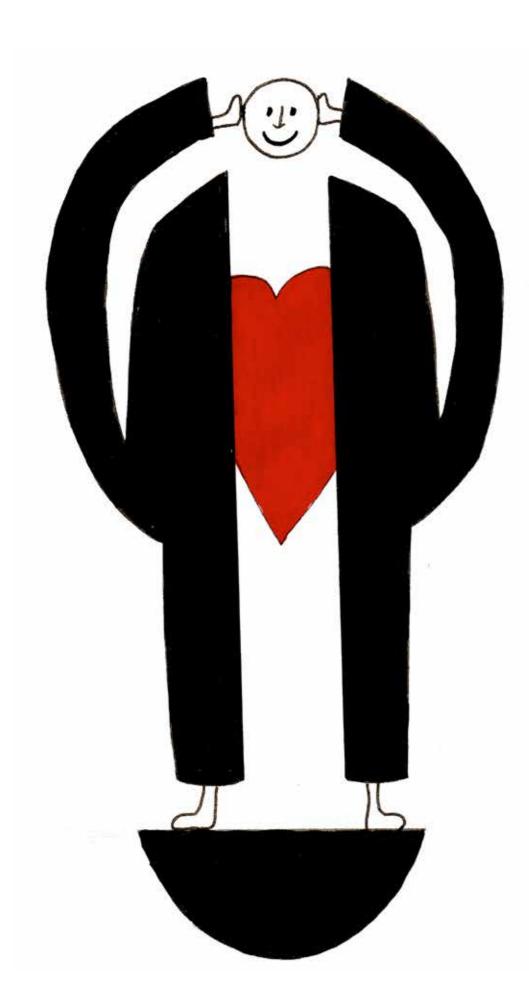
Une balade à pied, quelques papillons, des chants d'oiseaux, il y a même une mouche qui m'a tapé dans l'œil, sans mal de part et d'autre heureusement, le chant du coucou, le grésillement des grillons et juste à la fin, quelques gouttes d'eau!

Elle n'est pas belle, ma vie de confiné? En Suède, il n'y a pas de confinement...

« Tantôt je pense, tantôt je suis. » Paul Valéry

Elle commence à prendre du jeu ma courroie de transmission...

Je ne suis qu'un petit garçon qui saute sur ses béquilles pour faire tomber ses dents tout en s'arrachant les cheveux et qui se creuse la peau avec les ongles pour devenir plus vite ce vieillard au regard allumé fonçant les yeux fermés dans son chariot électrique pour arriver le premier à la cantine!





Jeudi 7 mai 2020

«Penser, c'est comme respirer. » Simone Weil

Play it again, grand mystère universel! Un renard s'est faufilé dans mon corps, il cherche à croquer la colombe qui s'est réfugiée là-haut dans mon âme. Le soleil brille comme un dieu.

« J'ai compris tout à coup que l'authentique... celui ou celle que l'on cherche partout... n'existait pas, ni sur la terre, ni dans le ciel, qu'il n'y avait que des êtres humains, souvent décevants certes, mais porteurs chacun d'une parcelle de l'Authentique. » Sandor Marai

Aujourd'hui comme hier, et sans doute moins que demain, j'ai toujours cette envie d'écrire, de dessiner, des mots, des idées, et c'est pour ça je prends des notes, il y en a des cahiers entiers, tous autour de moi, des phrases sont encore éparpillées aux quatre coins de mon appartement, dont mon cerveau est le quartier général... Je ne suis ni paysan, ni intellectuel, j'ai toujours été quelqu'un d'autre...

Mon crâne est ouvert, genre « open space », et parfois il reçoit de bonnes vibrations. Je me sens proche du poète, celui qui se fait un sang d'encre pour de bonnes raisons. Ma seule richesse, en tant qu'homme, mais aussi en tant qu'artiste, c'est ma sincérité. Le plus beau de tous mes poèmes, c'est celui que je n'ai pas encore pensé à écrire... Il en fait du bruit le peuple des animaux, qui piétine en attendant la réouverture de son fast-food.

Et l'amour dans tout ça ? Un désir de vivre est en moi, il ne désarme pas. Je suis une transe lucide entre le rire et les larmes. Prenez soin de votre flamme. Être humain, n'est-ce pas le plus vieux métier du monde ?

« Cœur qui a tant battu d'Amour, ô cœur, trouveras-tu la paix du soir ? »

Charles Péguy

Demain commence aujourd'hui.

Toute vie est déjà en lien avec quelque chose qui la dépasse.

Les paupières levées, les yeux ouverts sur les flots amers d'un fleuve mystérieux.

L'esclavage est une arme, la lecture nous en délivre...

Besoin d'ailleurs. Envie d'aller jusqu'au bout de l'infini.

C'est en courant comme un fou derrière le cheval de ma liberté que je suis tombé de la falaise.

« Que c'est beau, quand on est avachi dans un fauteuil, d'écouter les vents impétueux se battre entre eux. » Tibulle

Allongé sur son lit d'hôpital, il était entouré de ses amis : des crapauds, des parapluies en tissu, des machines à coudre, et un nuage en pantalon.

Un oiseau chantait en lui. Il voulait faire pousser sur son corps des herbes sauvages jusqu'à la hauteur des étoiles. Y aura-t-il encore de l'humanité en l'homme à Noël ? Comme Pierre Hadot, je veux vivre chaque instant comme si c'était le dernier.



Vendredi 8 mai 2020

« La réalité aime les symétries et les légers anachronismes. » Jorge Luis Borges

Alors nous revoilà, avec cette chance infinie d'être vivants ici et maintenant...

Même si on ne peut plus se rendre à l'Opéra en Mobylette.

Pour certains la porte va s'ouvrir un peu au début de la semaine prochaine, si tout va bien, je vais enfin pouvoir retrouver ma chère forêt de l'Oratoire, et quelques amis aussi...

Ça tombe bien parce que y'en a marre de cette réclusion inévitable !!!

« La haine ne mettra jamais fin à la haine ; seul l'amour peut la guérir. » Bouddha

Ne pas être dupe... De ma mélancolie, de mon goût pour l'apitoiement sur soimême, de ma tendance à me présenter comme un redresseur de torts, à me prendre pour un donneur de leçons, je ne suis qu'un pauvre malade comme les autres, je cherche à les éviter tout ces pièges,le non dupe erre au milieu de ses imperfections...

« Nous sommes comiques. C'est sous cet aspect que nous devrions nous voir. Rien que l'humour, noir ou rose, ou cruel, mais seul l'humour peut nous rendre la sérénité. »

lonesco

Au-delà de la peur, se lever, pour danser avec les ombres de ceux qui ne sont plus là

On a tous en nous un petit grain de nostalgie.

Mais quand on aime sans compter, on oublie tout, les crimes, les failles, les horreurs, les cris, les douleurs, les innocents abattus par des meurtriers...

Aimer ce mystère qui nous entoure, aimer, sans attendre rien en retour, tel est le secret de la blessure sans nom...

Vivre vite, et bien, pour échapper aux affres de l'ennui et de la répétition.

Quand je tombe le masque, je suis un monstre comme les autres, selon Borges, un seul mot pourrait contenir tout les livres, reste à savoir lequel. Amour ? Amour éperdu...

Il ne peut y avoir de feu sans l'étincelle du désir.

J'aime me blottir au chaud entre les pages d'un livre ou d'un cahier de notes.

Oui, je cherche à tout prix ce qui n'a pas de prix.

Il faut bien savoir que pour un grand malade l'élan vers l'inutile est vital.

Respirer les parfums de saison. Ceux d'un plaisir qui n'est pas achevé.

Je t'aime telle que tu es, la vie!

« Parler à partir de rien, et revendiquer cette parole irréductible à toute investiture utilisable, monnayable, échangeable, la littérature est-elle autre chose ? » Georges Perros

Vous connaissez l'histoire de la princesse aux petits pois ?

Elle était tellement délicate que lorsqu'une nuit un plaisantin glissa un petit pois bien sec sous les vingt et un matelas de son couchage, elle se retrouva le matin suivant couverte de bleus !!!

Samedi 9 mai 2020

« Respirer, c'est déjà être consentant » Henri Michaux

On est tous dans la merde, et chacun respire comme si de rien n'était, avec un masque en public, tout de même! Ne tournons pas autour du pot, les ploutocrates sont partout, Ubu est le grand maître de notre univers!

Ses réseaux d'insignifiance font merveille et produisent sans cesse cacophonies et palinodies à n'en plus finir... Et c'est bien ainsi que les hommes vivent, ou tentent de survivre, avec des rêves de démocratie qui les suivent au loin...

« Si le salut est dans les livres, pour vivre, il faut voir le monde comme un livre. »

Herman Melville

Rassurez-vous, le gai luron qui est en moi n'a pas disparu!

J'en veux encore de la fête, de la belle aventure remplie de chants d'oiseaux, de parfums de fleurs, des couleurs changeantes du ciel, de l'amitié chaleureuse, et de ce calme repos d'une fin de soirée...

« J'aime celui qui rêve l'impossible. » Goethe

Petit cerveau en piètre condition continue de chercher son bonheur dans le fouillis du quotidien.

Je ne suis pas un premier de cordée mais je m'accroche comme un fou au fil qui me retient à la vie, celui de l'écriture, de ton sourire amical, du rire d'un enfant devant mon HLM, et de cet oiseau qui s'envole avec le cadet de mes soucis... Comme lui, j'ai envie de tout prendre à la légère, de m'en tenir simplement aux faits, de ne jamais trop m'attarder sur la douleur...

Gentil petit coquelicot, que j'aime la sincérité et la simplicité de ta vive couleur ! Que fait-elle dans la vie la pie ? Elle picore !

« Là où gît le mal, grandit le remède. » Hölderlin

Covid 19, sommes-nous au creux de la vague? Nul ne le sait.

Et personne n'a envie de rencontrer cette saloperie de virus. Par contre, lui, on dirait qu'il a une envie certaine de nous connaître, une grosse envie semble-t-il! Chez certains banquiers, patrons ou autres hommes politiques, c'est leur cerveau qui est le virus, il ne vise qu'à détruire leurs congénères pour en retirer un profit sonnant et trébuchant!

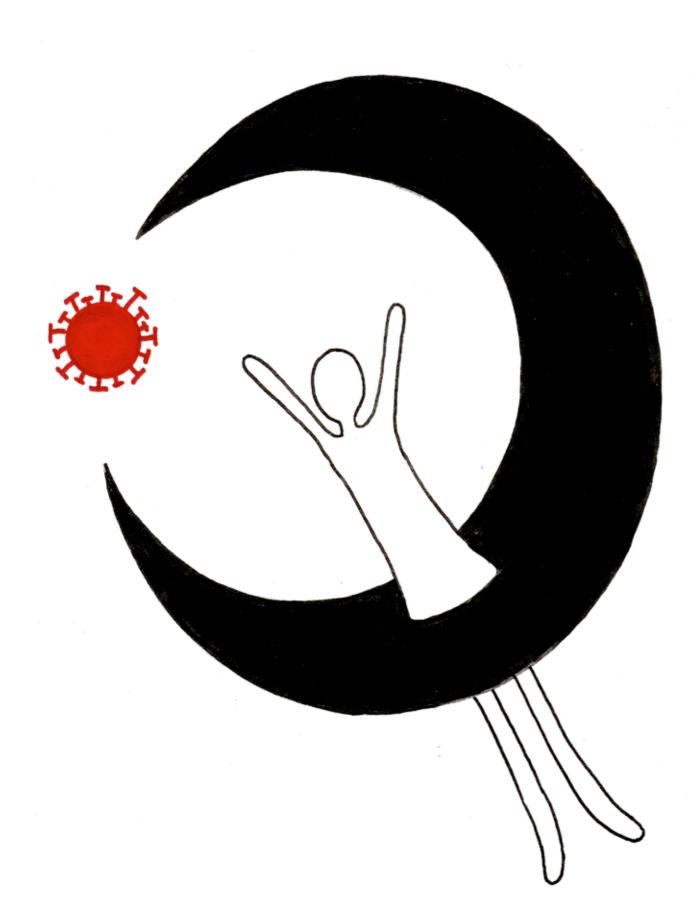
Fric Transit Gloria Mundi... Mondialisation d'une approche globale de la cupidité!

Ils sont perdu la boule et ils le savent... Le virus de l'exploitation de l'homme par l'homme, ça ne dérange pas grand monde. L'homme n'est-il pas une machine d'exception?

« En riant, la bouche s'ouvre toute grande, et aussi la cervelle, et les clous de la raison viennent s'y planter. » Molière

Parfois, j'ai envie de me prendre pour un enfant, et de me placer devant ma fenêtre, ouverte ou fermée, puis de me mettre à chanter :

« Une souris verte qui courait dans l'herbe, on la prend par la queue, on la montre à ses messieurs, ces messieurs nous disent : restez chez vous !!! »





« L'exercice de l'art et celui de la liberté sont en liaison très étroite et serrée, ils se pratiquent dans la même ascèse et le même refus des aliénations de toutes sortes. »

Isabelle Jarry

Eh ben voilà! Enfin le dernier jour de confinement pour moi, j'habite dans le Loiret-Cher et le voyant gouvernemental est au vert, je sais, beaucoup d'autres n'ont pas cette chance, je suis de tout cœur avec eux, la liberté, ça commence en chacun de nous, une étincelle qu'il nous faut chérir avec passion.

« On est libre que si l'on ne veut rien, alors pourquoi veut-on être libre ? » Elias Canetti

On est jamais tout à fait libre, le déconfinement se fera très lentement, il faudra encore beaucoup de temps avant de retrouver la confiance et la joie de s'embrasser... On n'a même pas le droit de se donner la papatte !!!

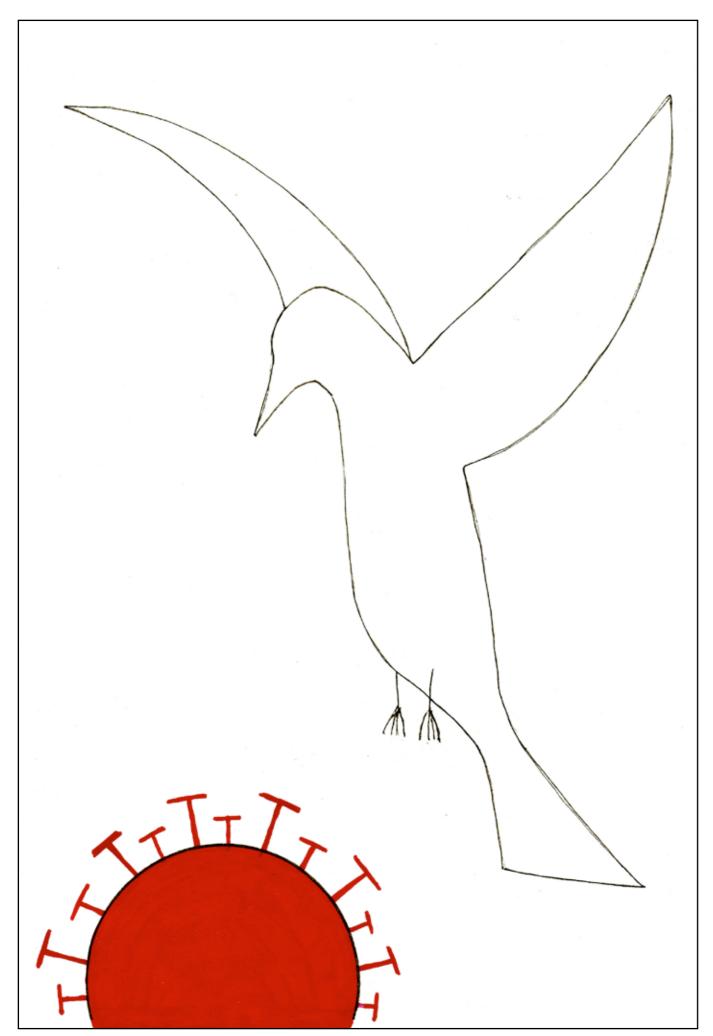
Nettoyage de printemps

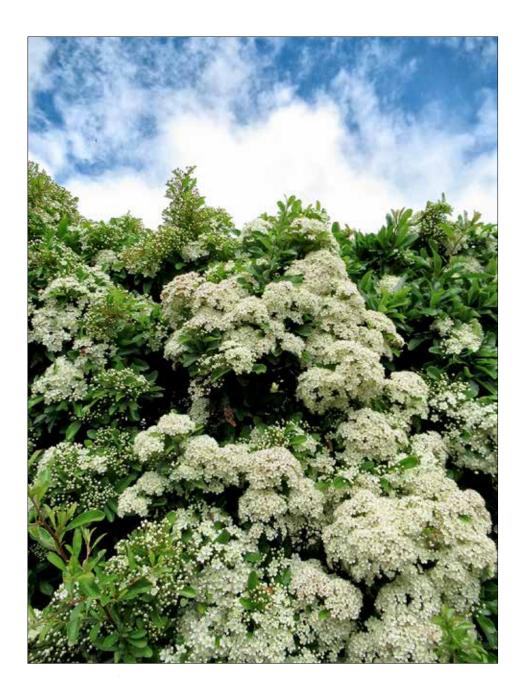
(Le cœur de ma raison d'être est né en mai 1968!) Déshabillons-nous Jetons-nous sous la pluie acide De nos souvenirs amers Pour danser la carmagnole En jetant au feu le ron ron du quotidien! Et s'il en reste encore quelques-unes, Lâchons nos idées hirondelles dans le ciel bleu Dès qu'il sera enfin-là, le printemps de notre vie, Celui des corps et des esprits Nous jurerons cracherons Que l'on ne nous y reprendra plus À faire ce que bon leur semble À ces imbéciles assoiffés de notre sang! Nous danserons sur les places désertes De fumées d'échappement et d'odeur de pétrole Nous danserons jusqu'à la dernière goutte de notre sueur. Et les portières de nos bagnoles resterons ouvertes Jusqu'à ce que le plaisir de vivre ensemble Devienne enfin un transport en commun!!!

Pour l'un de mes lecteurs attentifs, Paul Lambrecht, j'ai choisi cette superbe citation :

« Chaque fois qu'une identité s'annonce, chaque fois qu'une appartenance me circonscrit si je puis dire, quelqu'un ou quelque chose crie : « Attention ! Le piège, tu es pris ! Dégage, dégage-toi ! » Jacques Derrida

À tous mes lecteurs, ceux de *l'Ours Blanc* (http://assocloursblanc.over-blog.com/), et les autres aussi d'ailleurs, je vous remercie tous bien chaleureusement et vous souhaite que la vie vous entoure de toute son affection, voilà mon seul désir ! Amicalement...







Vous pouvez suivre François ici : www.lareopage.com/francois-lebert



Maquette - mise en page : Didier Leplat pour l'Ego du moi(s) : **www.lareopage.com**